



PEREN ANTEA

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2025

COMMUNAUTE JEUNESSE

41 bis, rue Geneviève Antonioz-
de-Gaulle
91200 ATHIS-MONS
06 88 64 80 19
06 88 64 80 43

30, rue Edmond Bonté
91130 RIS-ORANGIS
07 77 72 80 79
01 69 57 07 01

antea.ris@comjeun.fr
antea.athis@comjeun.fr
peren@comjeun.fr



SOMMAIRE

Préambule	03
------------------	-----------

Les axes de travail du Peren Antea	04
---	-----------

Peren	05-23
--------------	--------------

- *Les chiffres clés* P.06
- *L'activité en 2025* P.07-08
- *Le travail en réseau* P.09-11
- *La typologie du public* P.12-15
- *Les difficultés présentées* P.16-17
- *2 Sites - 1 permanence* P.18-23
Ris - Athis - CCAS de Juvisy

Antea	24-43
--------------	--------------

- *Les chiffres clés* P.25
- *L'activité en 2025* P.26-27
- *Le travail en réseau* P.28-31
- *La typologie du public* P.32-34
- *Les difficultés présentées* P.35-36
- *2 Sites - 1 permanence* P.37-43
Athis - Ris - Saivigny Grand Vaux

L'activité auprès des partenaires	44-47
--	--------------

L'impact du Peren-Antea dans les QPV	48
---	-----------

Consolider l'accès aux soins et déployer la prévention en santé mentale sur le territoire de l'Essonne	49-51
---	--------------

- *Intervention de soutien auprès des partenaires et professionnels de première ligne* P.50
- *Intervention directs auprès des personnes en souffrance psychique* P.51

PRÉAMBULE

Depuis plus de 30 ans, l'établissement PEREN et son Antenne pour enfants et adolescents (ANTEA) constituent un lieu ressource dans le paysage territorial. Reconnu pour l'expertise de ses psychologues, l'établissement demeure un repère essentiel tant pour l'accueil des publics vulnérables, que pour le conseil aux professionnels du champ social, associatif, éducatif et sanitaire.

Face aux défis actuels, l'écoute singulière, inconditionnelle et confidentielle proposée au sein des permanences, ainsi que la connaissance et la compréhension fines des publics en situation de précarité et de grande vulnérabilité, fondent et nourrissent les différentes actions déployées par les psychologues.

L'année 2025 s'est inscrite dans le prolongement de l'ambition initiée l'an passé : consolider la dynamique d'« aller-vers ». Au-delà donc des lieux d'accueil, les professionnels ont continué de se déployer sur le terrain pour :

- Déstigmatiser les troubles psychiques et faciliter l'accès au soin ;
- Prévenir et repérer les souffrances invisibles, notamment au sein des structures partenaires ;
- Soutenir les professionnels du territoire, confrontés à des prises en charge de plus en plus complexes, par l'analyse et le conseil.

Cette présence hors les murs est d'autant plus importante que les besoins en santé mentale, exacerbés par un contexte sociétal en tension et une saturation persistante du secteur psychiatrique, continuent d'évoluer.

L'analyse de la file active met en lumière une réalité qui dépasse désormais la seule approche quantitative. Plutôt que d'observer une simple augmentation de la précarité, le constat est celui d'une profonde complexification des situations rencontrées. Les fragilités socio-économiques s'entremêlent à des problématiques d'isolement, de perte de repères ou de ruptures de parcours multiples.

Cette mutation des vulnérabilités fait émerger de nouveaux besoins en matière d'intervention et de prévention, liés à des phénomènes sociaux ou territoriaux inédits. Face à ces tensions, le dispositif ne se contente pas d'accueillir et d'orienter, de conseiller : il s'affirme aujourd'hui comme un espace pour réfléchir, expérimenter et coconstruire des réponses adaptées. Sollicité par les partenaires et les institutions, l'établissement participe activement à l'élaboration de projets innovants alliant l'approche clinique individuelle et des actions de prévention collectives.

Face à ces parcours intriqués et ces enjeux émergents, l'accueil atypique proposé démontre toute sa pertinence. En 2025, ce sont ainsi : 4 437 entretiens qui ont été menés, accompagnant 288 adultes et 295 enfants et adolescents issus de 58 communes / de 364 contacts et de 337 rencontres avec les partenaires.

La capitalisation de cette expérience clinique et la co-construction proactive de projets demeurent des atouts majeurs pour promouvoir la santé mentale au plus près des réalités de l'Essonne.

Cependant, comme évoqué dès 2024, l'intensification de ces besoins et la reconnaissance des partenaires ne suffisent pas toujours à garantir la pérennité du modèle économique. Les bouleversements liés aux financements publics exigent de l'établissement une adaptabilité institutionnelle de chaque instant. L'équipe fait preuve d'une mobilisation sans faille. Forte de 30 années d'expérience et d'épreuves surmontées, l'institution continuera de défendre ardemment la nécessité de son action, car la prise en charge de la santé mentale et l'innovation sociale ne sont pas des variables d'ajustement, mais des enjeux de santé publique majeurs.

MARION RIFFARD
DIRECTRICE

LES 3 AXES DE TRAVAIL DU PEREN ANTEA

OBJECTIFS

- Favoriser l'accès aux soins psychiatriques des publics exclus ou précaires sur le dispositif de droit commun
- Faciliter la rencontre avec un psychologue
- Favoriser l'accueil et la prise en compte de la souffrance psychique des personnes en situation de précarité et de vulnérabilité. Un public adulte pour le PEREN, un public enfant et adolescent pour ANTEA.

MOYENS

- Accueillir, de façon souple et inconditionnelle
- Ecouter avec la boussole de la théorie psychanalytique
- Orienter, au cas par cas, vers les lieux dédiés les publics entrant en contact avec le PEREN ANTEA

MODALITÉS

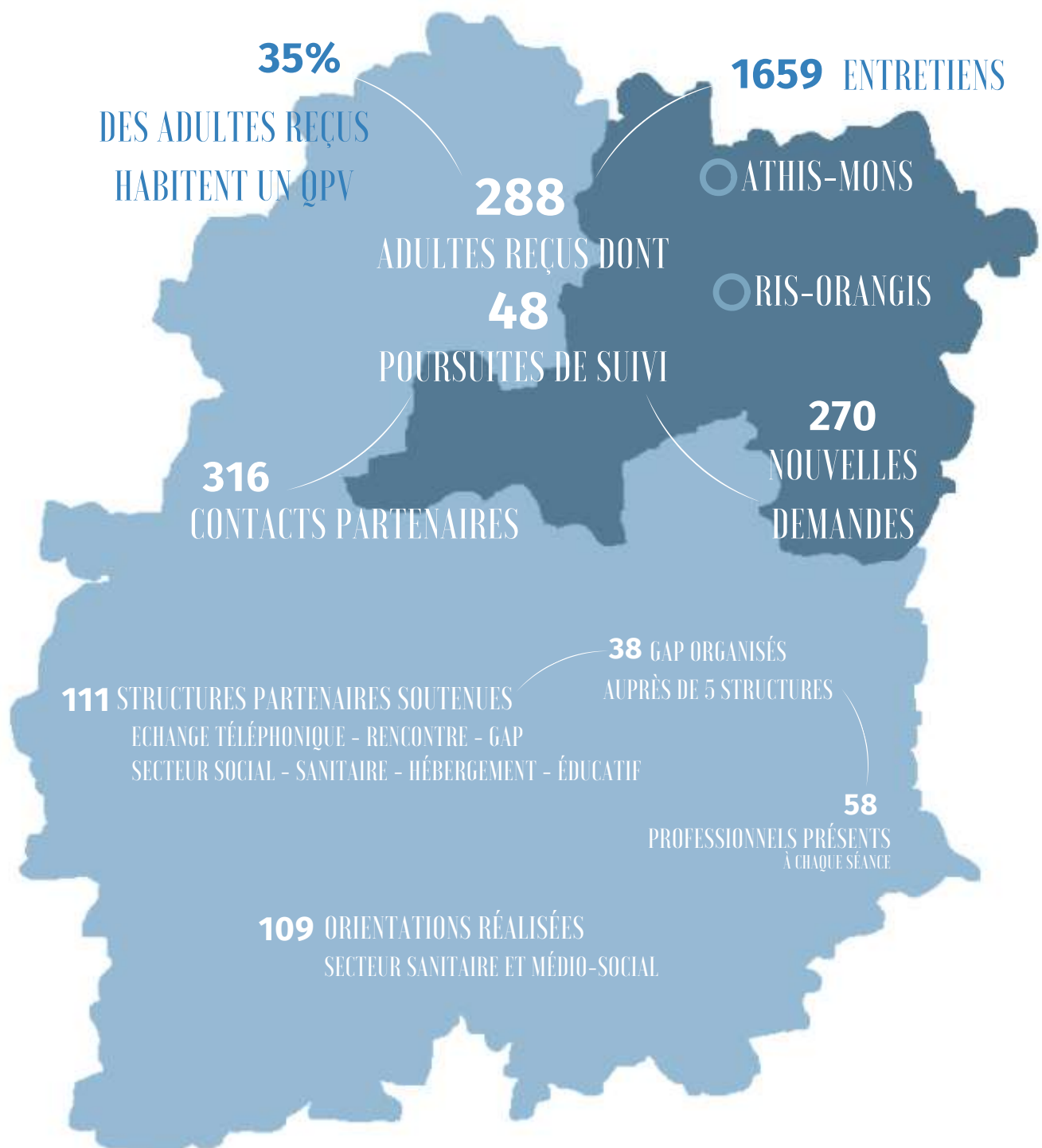
- Des lieux d'accueil faciles d'accès, non stigmatisants
- Un accueil anonyme et gratuit proposé dans les 8 jours qui suivent la demande. Pour les enfants et adolescents reçus par les psychologues d'ANTEA, l'accord des deux parents est sollicité avant le premier entretien
- De larges plages d'ouverture comprenant 3 soirées et une matinée le week-end, le samedi
- Des liens de travail facilités avec les intervenants du champ social : associatif, sanitaire et de l'éducation
- Une démarche proactive d'aller-vers

40, rue Geneviève Antonioz-de-
Gaulle
91200 ATHIS-MONS
06 88 64 80 43

30, rue Edmond Bonté
91130 RIS-ORANGIS
01 69 57 07 01

LE PEREN

LES CHIFFRES CLÉS DU PEREN



L'ACTIVITÉ EN 2025

LA FILE ACTIVE

Le PEREN a reçu **270 nouvelles demandes** au cours de l'année 2025 (contre 267 en 2024), soit en moyenne **22 nouvelles demandes chaque mois**.

Parmi ces 270 demandes, 30 personnes n'ont pas donné suite au rendez-vous qui leur a été proposé, soit seulement 11% de l'ensemble des demandes.

La file active mesure le nombre de personnes qui ont fréquenté le PEREN au cours de l'année 2025, soit **288 personnes reçues** dont 48 poursuites de suivi.

L'ORIENTATION VERS LE SOIN

Soins	Soins psy.	Orientations		
		Soins adultes gratuits :		
		Secteur public psy (CMP, HP, DIAPSY)	25	23%
		Structures de soins associatifs	19	17%
		Secteur libéral psy	24	22%
		Soins pour mineurs :		
		CMPP	3	3%
		CMP infanto-juvénile	0	0%
		Antéa	4	4%
		Total Orientations psy	75	69%
Soins somatiques	Médecins généralistes	14	13%	
	Total soins psy + somatiques	89	82%	
	Partenaires locaux	7	6%	
	Secteur social et associatif	13	12%	
	Total soins + autres	109	100%	

Pour l'année 2025, **41 % du public a été orienté** (109 orientations pour une file active de 288 personnes). Ce résultat équivaut à **9 orientations par mois en moyenne**.

82 % de ces orientations se font vers des soins, qu'ils soient psychiques (69 % du total des orientations) ou somatiques (13 % des orientations vers les médecins généralistes).

18 % des orientations se font vers le secteur social et les partenaires locaux.

L'ACCUEIL DU PUBLIC

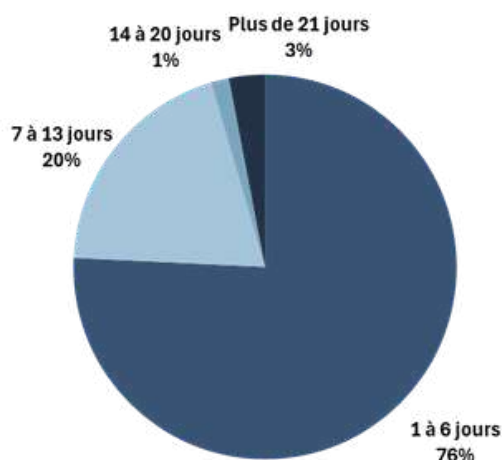
	2025	2024	2023
<i>Contacts avec le public</i>	3451	3319	4046
<i>Dont Hors entretiens</i>	1792	1706	2117
<i>Entretiens</i>	1659	1613	1929

3451 actes cliniques ont été réalisés en direction du public, dont **1659 entretiens**.

Les contacts hors entretiens concernent tout ce qui est en rapport avec l'organisation et le suivi de ceux-ci.

La moyenne est de 6 entretiens par personne reçue, ce qui confirme l'inscription du PEREN dans la Prévention.

LA PRISE DE RENDEZ-VOUS



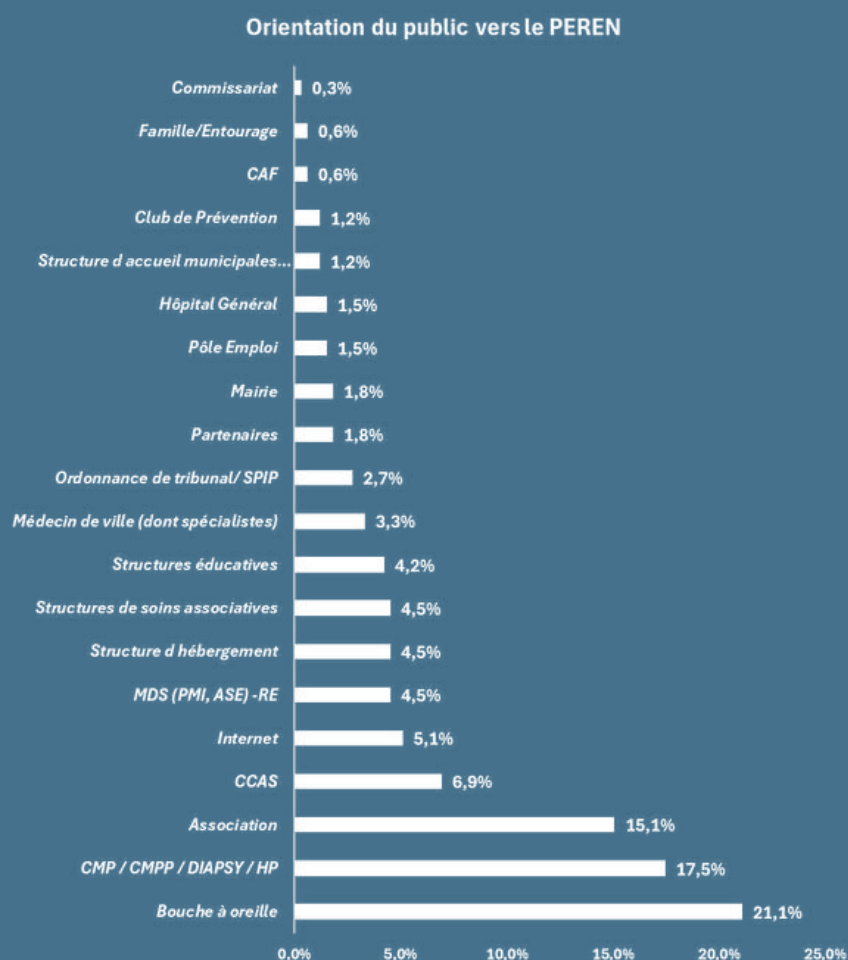
Le PEREN répond à la demande des Essonniens dans un délai très bref et continue à fonctionner sans liste d'attente.

Il accueille en horaire continu, sur le temps du déjeuner et trois soirées dans la semaine.

De plus, depuis juillet 2021 le PEREN est ouvert un samedi sur deux.

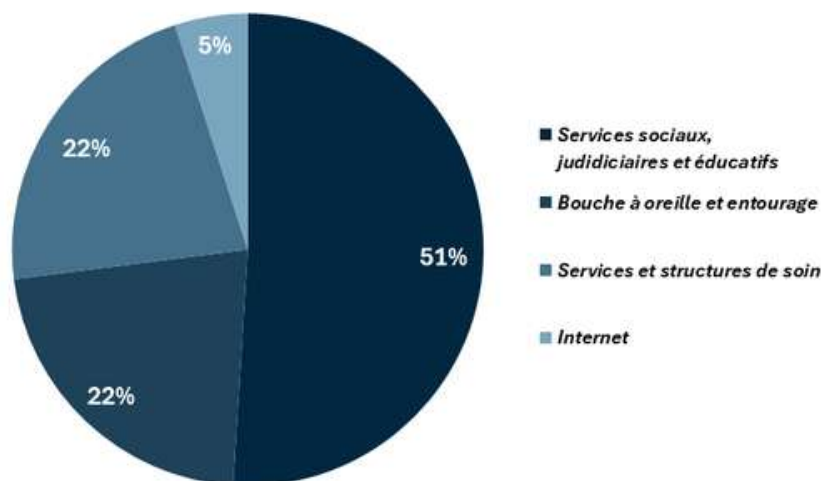
LE TRAVAIL EN RÉSEAU

ORIGINE DE LA DEMANDE



On constate toujours l'importance des institutions qui relaient les demandes du public vers le **PEREN**, traduisant la variété qualitative et géographique du réseau du dispositif. Les amplitudes horaires et la rapidité d'accès à un psychologue sont des atouts appréciés par le public essonnien et que plusieurs CMP locaux ne proposent plus.

En 2025, la psychiatrie publique compte pour 17,5% de la file active du PEREN (19% en 2023 et 17,5% en 2024).



L'origine des demandes s'est diversifiée. Alors qu'en 2021, la psychiatrie publique était à l'origine de 21% de la file active du PEREN, en 2022, elle passait à 13%, pour compter 19% des demandes en 2023, 19% en 2024 et 17,5% en 2025. Le PEREN subit sans doute les effets d'une politique sanitaire concernant les hôpitaux psychiatriques. La réorganisation de la psychiatrie publique a un retentissement important qui se traduit non seulement par une réduction du nombre des lits, mais aussi localement par des postes de médecins psychiatres et de psychologues non pourvus. Par ailleurs, la facilité d'accès à un psychologue peut expliquer son ancrage local, modalités que plusieurs CMP du secteur ne proposent plus. Un délai de plusieurs mois pour un premier rendez-vous n'est pas rare chez ces derniers. En conséquence, les CMP peuvent avoir tendance depuis cinq ans à adresser au PEREN en première intention. Si ce partenariat renforce les liens de travail avec le secteur sanitaire et les prises en charge conjointes, il mobilise également notre vigilance pour maintenir le sens du parcours de soins dans lequel le PEREN s'inscrit. Le flux des demandes au niveau des CMP indique une surcharge qui se répercute sur les structures de soins associatives et les orientations au PEREN. Désormais, les structures de soins ne sont plus majoritairement à l'origine des adresses au PEREN (15% en 2025, 16% en 2024, 10% en 2023 et 6,5% en 2022). Le secteur sanitaire et social constitue notre premier partenaire dans l'orientation du public que nous recevons.

Près de 51% d'institutions sociales hors soin orientent les demandes vers notre structure. Il en est ainsi des MDS, CCAS, structures d'hébergement, autres intervenants sociaux, conseillers juridiques au niveau municipal, structures éducatives et aussi France Travail. Il convient d'ajouter que 21% de la file active provient du « bouche à oreille et entourage » et 5% ont eu connaissance de notre offre en passant par Internet grâce à un site web dédié.

LE TRAVAIL AVEC LES PARTENAIRES

	2025	2024	2023
Contacts avec les partenaires	316	269	238
Dont contacts cliniques	167	165	145
Et autres	149	102	93

Durant l'année 2025, 167 contacts cliniques ont été effectués vers le PEREN (contre 165 en 2024) dont des assistantes sociales, éducateurs spécialisés, infirmières, référentes de parcours, psychiatres, psychologues, coordinatrices socio-éducatives et conseillères conjugales familiales de différentes structures .

Parmi les types de structure **46%** correspondent à une demande d'éclairage clinique et une demande de conseil sur une situation rencontrée par le professionnel. Il est important de noter que durant l'année 2025 des nouvelles fonctions professionnelles viennent s'ajouter à la liste de celles qui nous ont demandé un éclairage clinique et/ou des conseils en 2024, telle que puéricultrice, secrétaire, juriste, directeur d'établissement, éducatrice AED et éducatrice UEMO.

54% correspondent à une demande pour orienter des usagers accompagnés par les partenaires vers des structures adaptées à chaque situation.

Les **structures d'hébergement** correspondent à 24% des demandes des partenaires qui sollicitent le PEREN pour un éclairage, conseil et orientation contre 21% en 2024.

Type de structure	Eclairage clinique et conseil	Orientation du public
Soins pour adultes	20	17
Soins infanto-juvénile	2	2
Sociale	14	13
Judiciaire	2	3
Hébergement	16	14
Educative	14	10
TOTAL	68 (54%)	59 (46%)

Les questions présentées par les partenaires relèvent des problématiques liées aux souffrances psychiques, addictions, maladies physiques, pensées suicidaires, dépression, isolement, surendettement, angoisse, conduite à risque, protection juridique, procédure d'expulsion et rupture du lien social des usagers accompagnés.

Il est important de constater que différents échanges avec chaque partenaire sont parfois nécessaires pour mieux cerner la demande afin d'adapter nos conseils et orientations vis-à-vis des situations qui nous sont présentées.

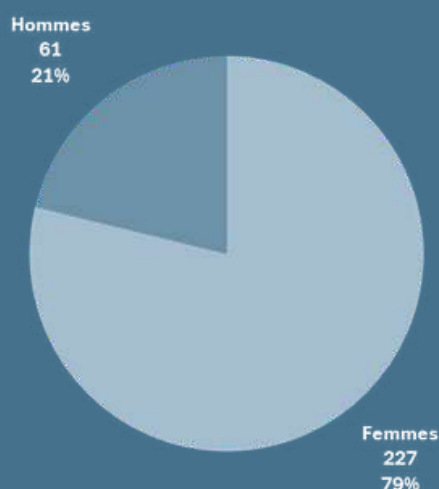
En 2025, **149** contacts ont été effectués vers les PEREN par différents partenaires, comme décrit ci-dessous selon le type de structures :

Type de structure
Soins pour adultes
Soins infanto-juvénile
Sociale
Judiciaire
Hébergement
Educative
Médicale

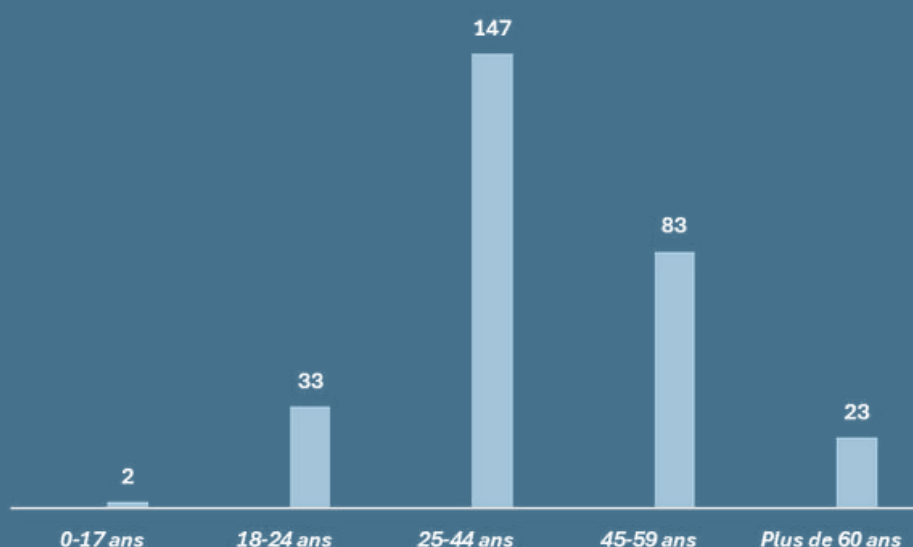
Ces contacts concernent des demandes d'information sur notre dispositif, d'invitation à des rencontres, réunions et portes ouverts partenariales, de mise à jour de nos coordonnées, d'invitation à intervenir dans des journées de sensibilisation et prévention dans le champ de la santé mentale, de participation à des forums, de transmission d'information sur les missions et activités de structures du champ médico-psycho-social du département, d'invitation à des formations et d'inclusion de nos coordonnées dans le réseau partenarial.

LA TYPOLOGIE DU PUBLIC

PAR SEXE & PAR ÂGE



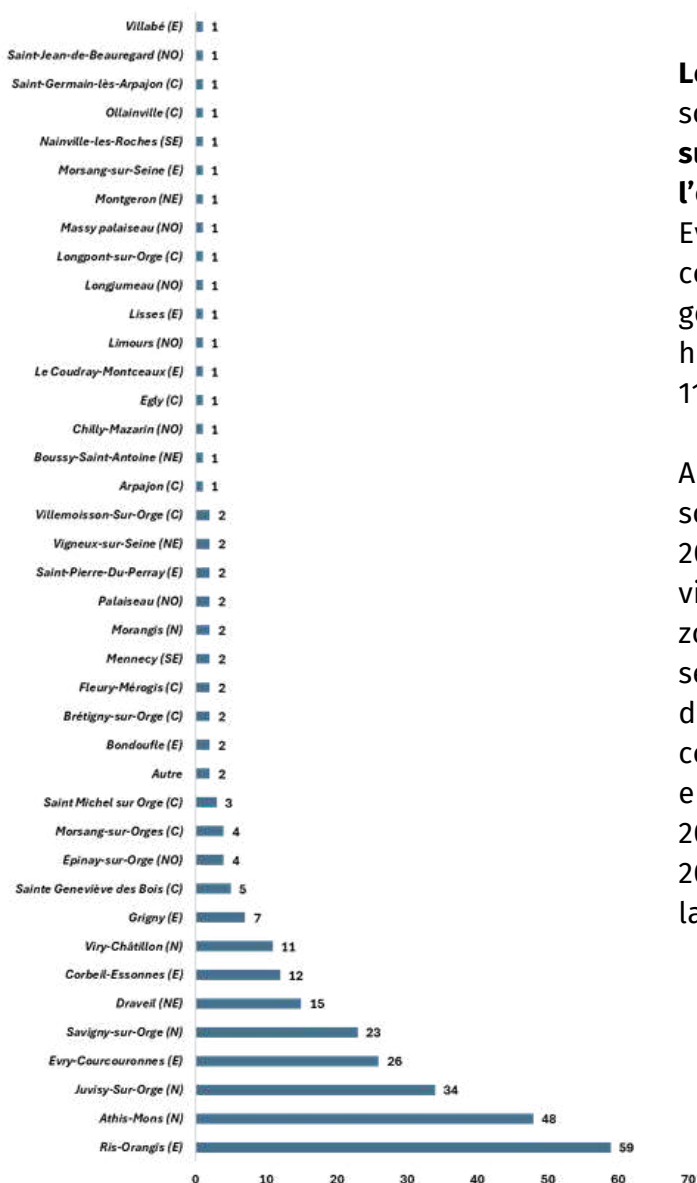
Les femmes représentent 79% de la file active. Les demandes du côté des femmes ont augmenté en un an passant de 76% en 2024 à 79% en 2025. D'une année sur l'autre, les données oscillent autour d'une constante : environ 3 femmes pour un homme.



Toutes les tranches d'âge sont représentées.

Les âges les plus concernés par les consultations se situent entre 25 et 44 ans à hauteur de de presque 51% ainsi qu'entre 45 et 59 ans pour 29% de la file active.

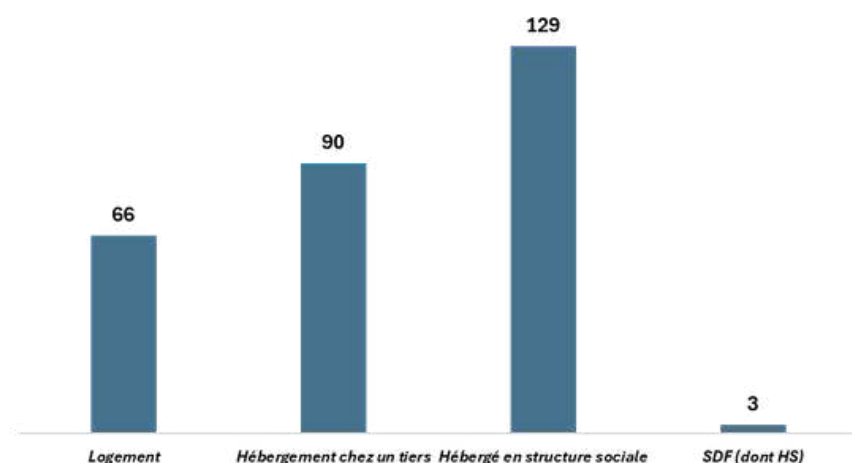
PAR VILLE DE RÉSIDENCE



Les 3 villes de domiciliation des personnes accueillies sont dans l'ordre : **Ris-Orangis, Athis-Mons et Juvisy-sur-Orge**. Ces villes comptent pour près de la moitié de l'origine géographique du public accueilli (49%). Avec Evry-Courcouronnes, Savigny-sur-Orge et Draveil elles comptent pour plus des 2/3 du total de la provenance géographique du public : soit 71%. En 2025 la part des habitants de Juvisy dans l'origine des demandes est de 11%.

Ainsi, un nouveau maillage partenarial sanitaire et social a pu être constitué par l'équipe du PEREN depuis 2018. Il s'étend jusqu'à Evry et Ste Geneviève des Bois, villes mitoyennes du PEREN. A noter que c'est aussi la zone géographique où sont implantés les CMP du secteur. A ce titre nous constatons qu'une forte baisse du public originaire de Sainte Geneviève des Bois se confirme depuis une réorganisation partenariale entreprise avec le CMP en 2021 (15.92% en 2020 - 8% en 2021, 7% en 2022, 4% en 2023, 5% en 2024 et 1,8% en 2025). Corolairement, le rayonnement géographique de la file active manifeste son extension dans l'Essonne.

PAR MODE D'HÉBERGEMENT



On note que **plus des ¾ (76%), du public accueilli ne vit pas dans son logement** mais est hébergé chez un tiers ou dans une structure sociale.

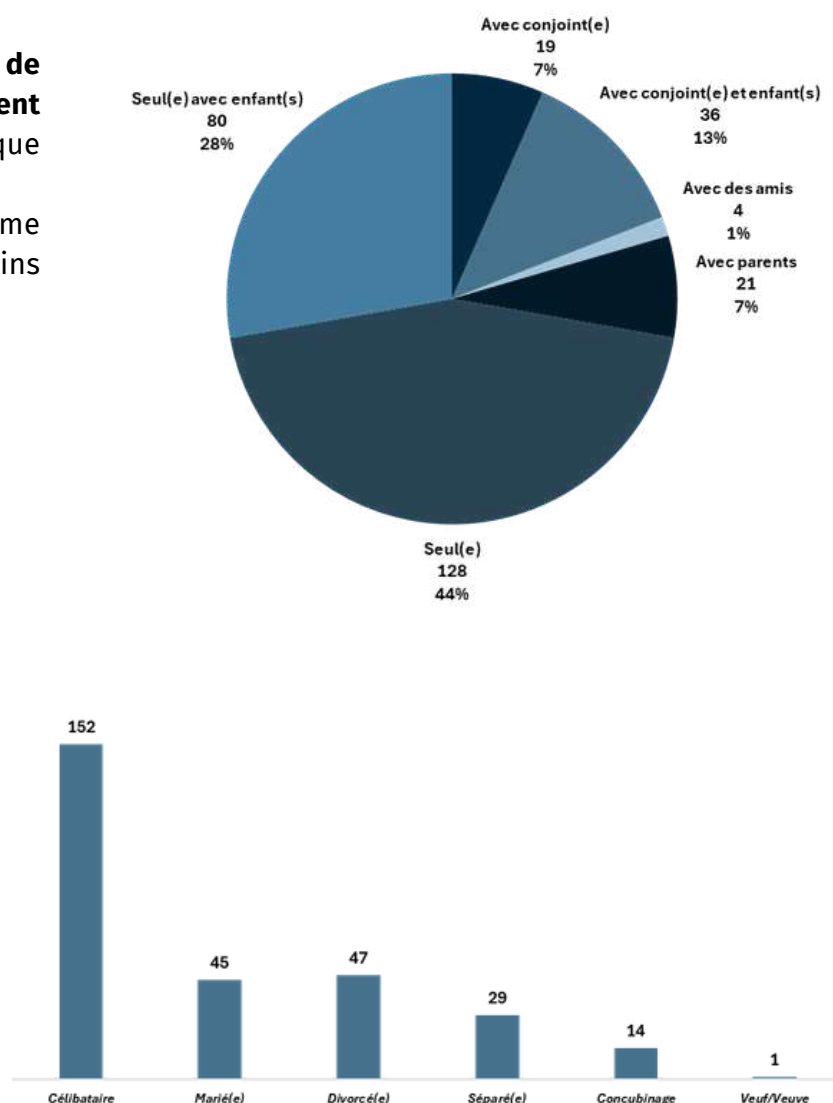
PAR STRUCTURE FAMILIALE

Il y a cette année encore, **une majorité de personnes seules, soit 72%, dont 28% vivent seules avec des enfants**. On peut noter que 7% de la file active vit chez ses parents.

Cette population est reconnue comme difficile à inscrire dans un parcours de soins et d'aide sociale.

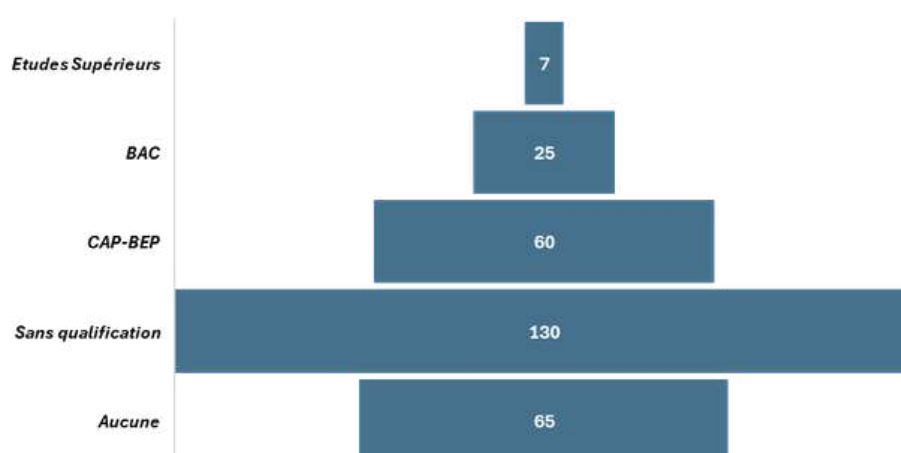
Indicateur de vulnérabilité	En %
<i>Isolement</i>	57%
<i>Aucun</i>	25%
<i>Surrendettement</i>	8%
<i>Handicap</i>	7%
<i>Procédure d'expulsion</i>	2%
<i>Protection juridique</i>	1%

3 adultes reçus sur 4 (75%) présentent un indicateur de vulnérabilité



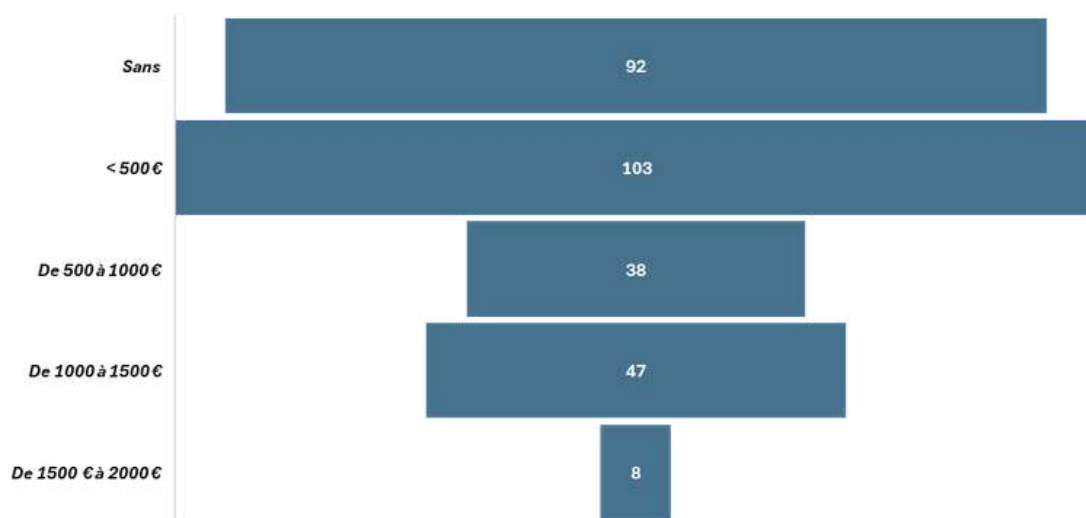
Près de 80% de personnes reçues au PEREN sont célibataires, veuves, divorcées ou séparées.

AU REGARD DE LA SCOLARITÉ



68% de la file active est dépourvue de qualification et plus de 88,5% ne possède pas le BAC.

AU REGARD DES RESSOURCES



32% des personnes reçues au PEREN n'ont aucune ressource.

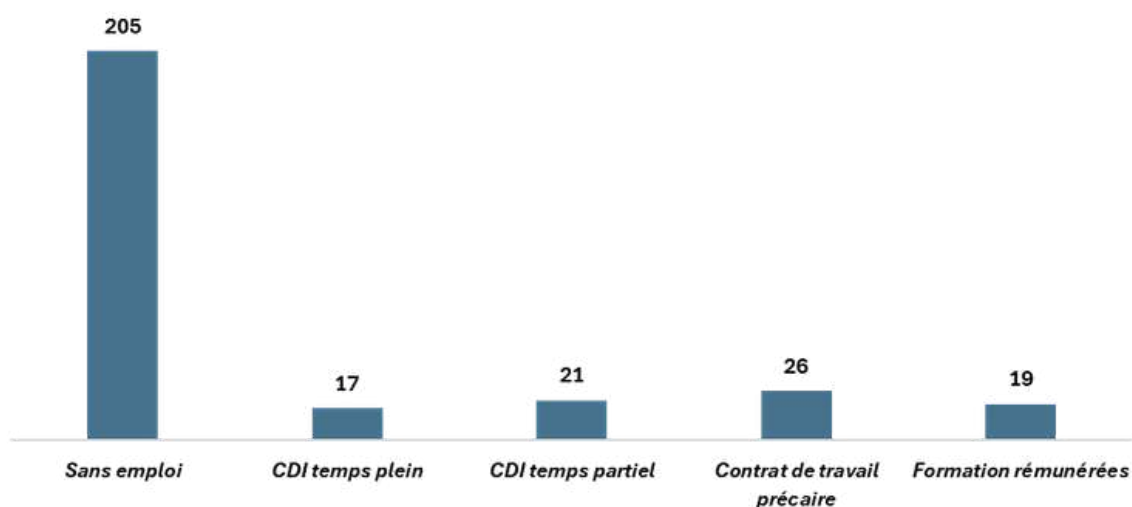
81% du public accueilli a moins de 1000€ pour vivre, se trouvant de fait sous le seuil de pauvreté

Seuls 3% du public accueilli présente des ressources supérieures à 1500€ par mois.

AU REGARD DE L'EMPLOI

La majorité des personnes suivies au PEREN n'a pas d'emploi, soit 71% et plus de 15% vivent dans la précarité.

Seul 6% de ces personnes sont en CDI temps plein et 7% en CDI à temps partiel.



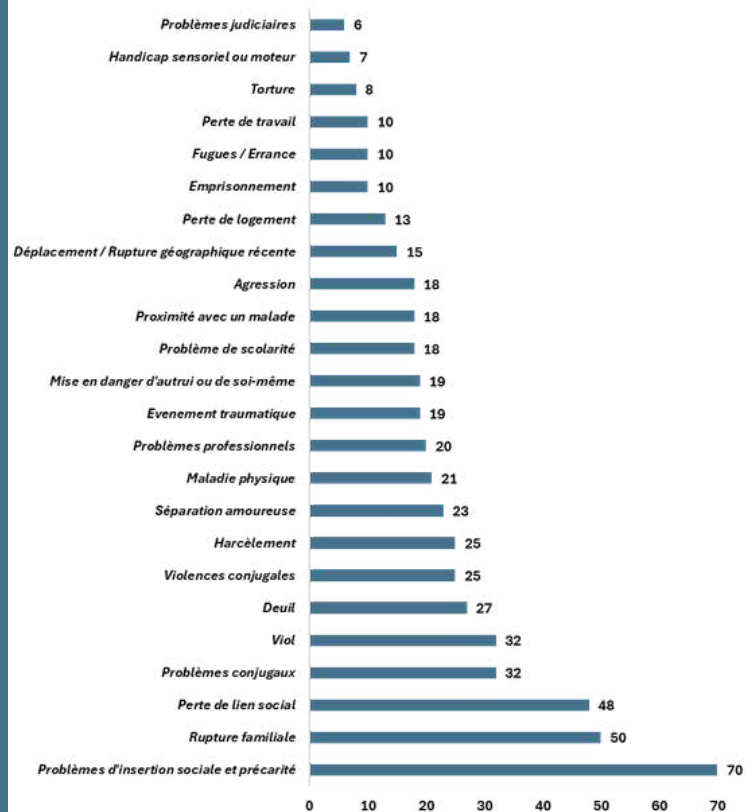
DIFFICULTÉS

LES ÉVÉNEMENTS DE LA VIE

Les événements de vie qui affectent les personnes reçues au PEREN révèlent une précarité importante de leur subjectivité et rendent compte d'une difficulté d'inscription dans le lien social et dans le lien thérapeutique.

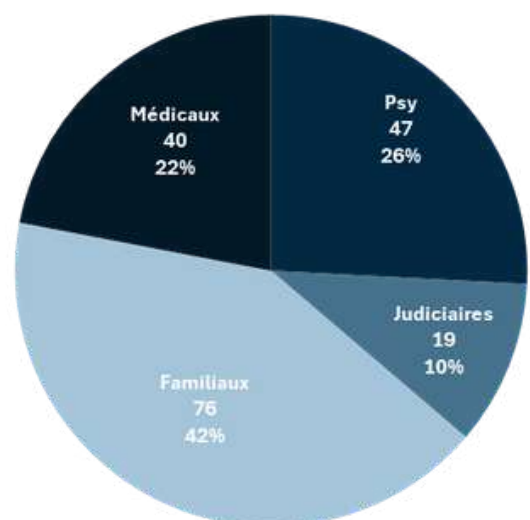
Près d'1/4 du public accueilli rencontre des problèmes d'insertion sociale.

15,1% vivent une perte de lien social.

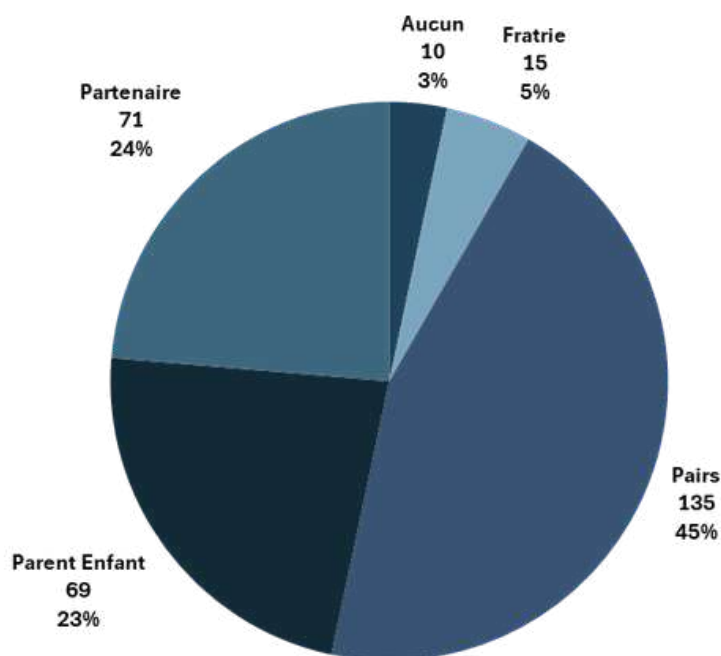


LES ANTÉCÉDENTS PSYCHIATRIQUES

37% du public accueilli n'a pas d'antécédent psychiatrique (contre 81% en 2024) même si, 17,8% de la file active est adressée par les structures psychiatriques, qui ne peuvent plus proposer un RDV dans les plus brefs délais.



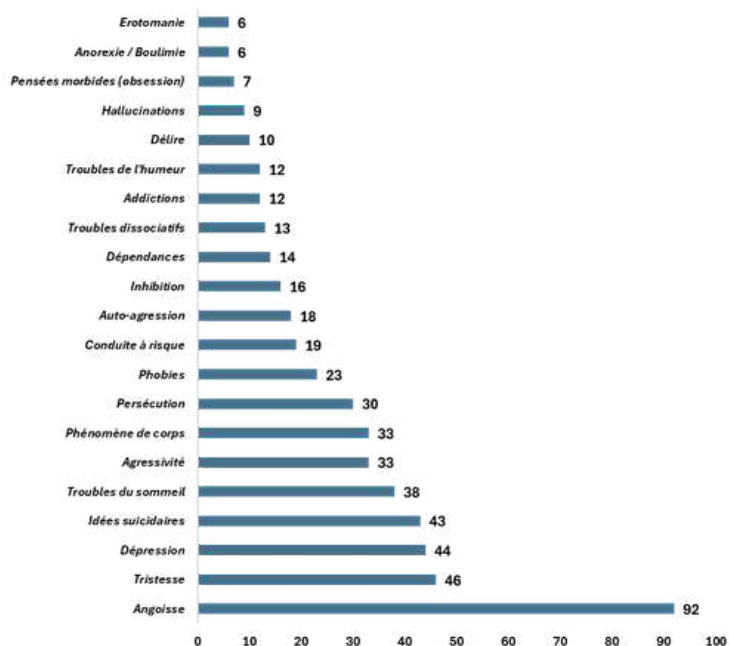
PRÉSENTÉES



LES PROBLÈMES RELATIONNELS

96,5% du public reçu présentent des difficultés relationnelles avec l'environnement et son entourage, près d'1/4 avec leurs partenaires (24%).

LES TROUBLES PSYCHIQUES / PSYCHIATRIQUES



Plus de 32% des personnes reçues au PEREN présentent à leur arrivée des signes d'angoisse et 16% des signes de tristesse, 13,6% ont des idées suicidaires.

2 SITES
&
1 PERMANENCE

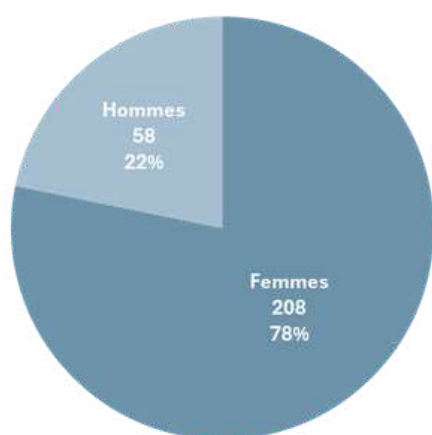
RIS-ORANGIS
ATHIS-MONS
CCAS DE JUVISY

PERMANENCE RIS-ORANGIS

La permanence ouverte à Ris-Orangis a accueilli en 2025, 266 personnes. Les personnes reçues sont adressées par les partenaires du champ associatif et du champ médico-social. Cette permanence accueillant une très large part du public rencontré par les psychologues du PEREN, on retrouve une orientation du public proche de celle de l'ensemble des patients reçus en 2024 au PEREN.

Le public reçu à la permanence de Ris-Orangis se trouve pour la plupart dans une situation de précarité ou de vulnérabilité :

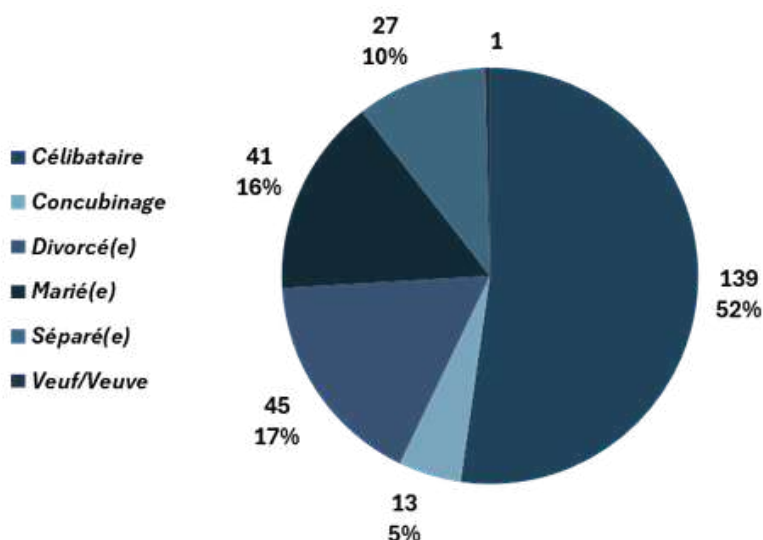
- 18% ont déjà bénéficié d'un suivi psychiatrique avant de solliciter le PEREN.
- 69% nécessitent une orientation vers le soin spécialisé en santé mentale.
- 13% sont orientés vers le soin médical hors psychiatrie et le secteur associatif (insertion professionnelle, insertion sociale, addictologie ...).
- 72% présentent un indice de vulnérabilité.

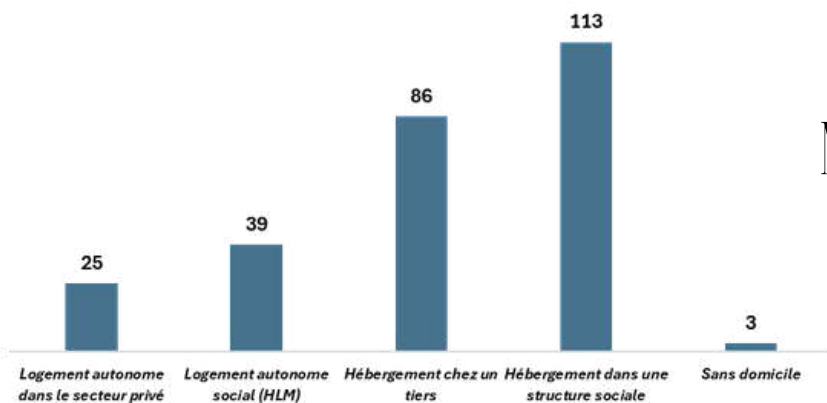


78% de la file active est constituée de femmes.

STATUT CIVIL

80% des personnes reçues au PEREN au sein de la permanence de Ris-Orangis vivent seules



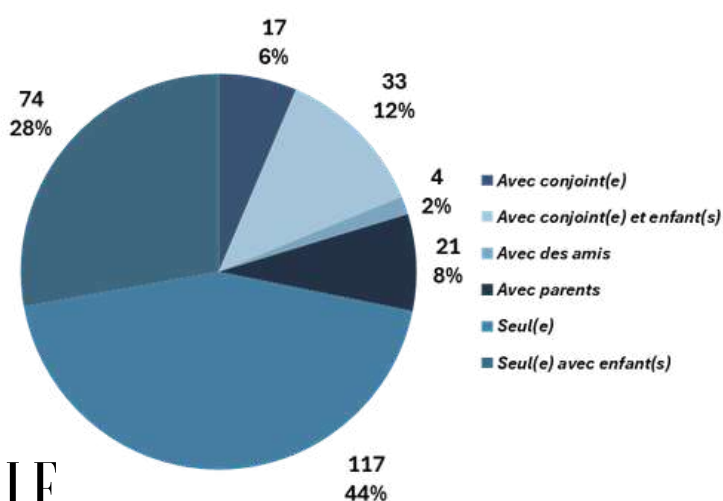


MODE D'HÉBERGEMENT

76% des personnes reçues ont un hébergement précaire.

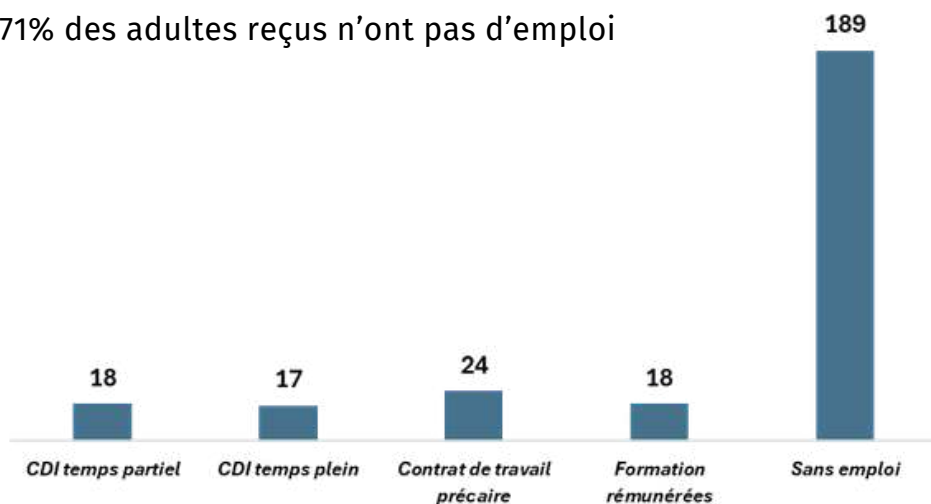
STRUCTURE FAMILIALE

44% vivent seuls
et 28% sont des familles monoparentales



SITUATION PROFESSIONNELLE

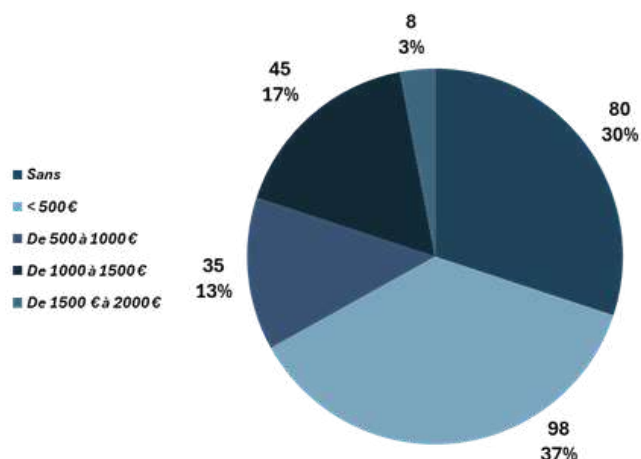
71% des adultes reçus n'ont pas d'emploi



MONTANT DES RESSOURCES

80% vivent sous le seuil de pauvreté, ils perçoivent des ressources inférieures à 1000 euros.

87% sont confrontés à une précarité professionnelle.



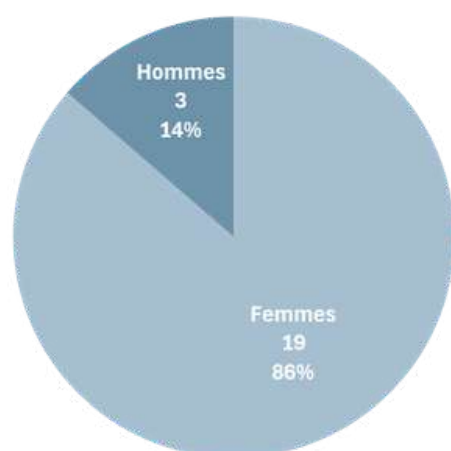
PERMANENCE ATHIS-MONS

Le point écoute ouvert en avril 2023 affirme son utilité en centre-ville. Sa fréquentation a doublé : 22 personnes ont été reçues durant l'année écoulée. Les personnes reçues sont adressées par les partenaires du champ associatif et du champ médico-social. Nous ne pouvons que constater la diversité de l'origine des demandes.

Alors que la file active ne présente aucun antécédent psychiatrique à son entrée, il s'avère que des signes de souffrance sont décelés au cours des échanges cliniques :

- 85% bénéficient d'un suivi régulier au sein de la permanence.
- 27% nécessitent une orientation vers le soin spécialisé en santé mentale.
- 2% sont orientés vers le soin médical hors psychiatrie et le secteur associatif (insertion professionnelle, insertion sociale, ...).
- L'ensemble des personnes suivies présentent un indice de vulnérabilité.

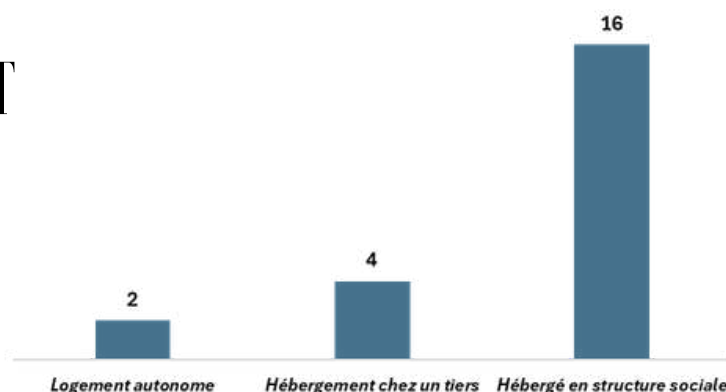
L'indice de vulnérabilité est en augmentation. Depuis 2020, les crises se cumulent, crise sociale et économique, laissant démunie la population que nous recevons. C'est au plus intime de la demande que nous proposons un accompagnement apte à dépasser l'impasse survenue dans leur existence. L'anonymat et l'inconditionnalité marquent la spécificité de notre accueil et son ressort fondamental.



63% de la file active est constituée de femmes qui vivent sans partenaire. Cet aspect recouvre diverses façons d'être seule, du désert social aux relations conjugales sans interdépendance matérielle. La vulnérabilité de leur situation est prégnante. Ce que mettent en lumière les remarques suivantes.

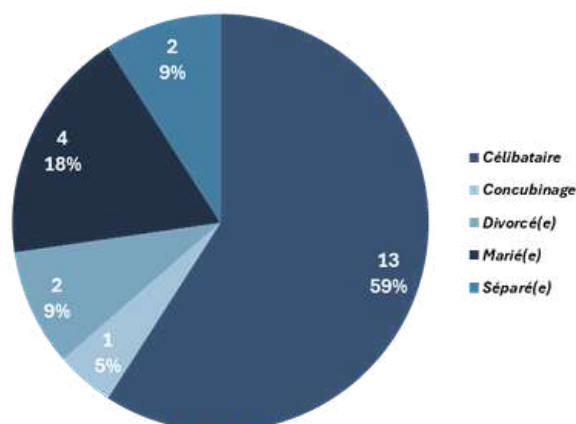
MODE D'HÉBERGEMENT

91% des personnes reçues ont un hébergement précaire.



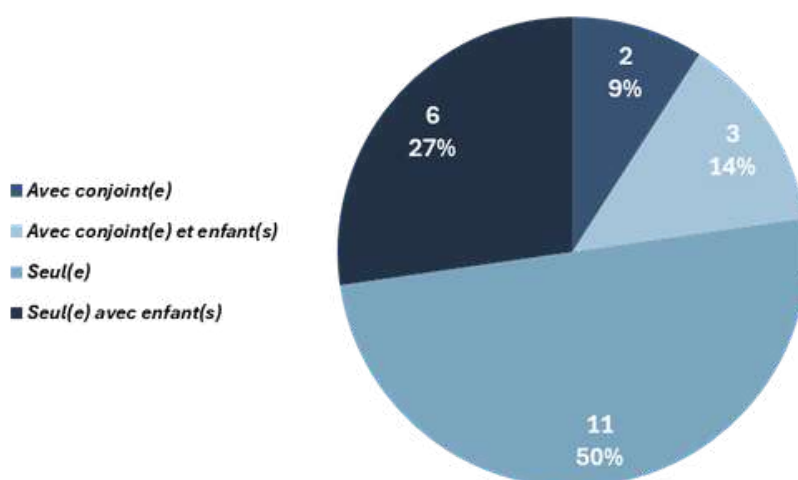
STATUT CIVIL

77% des bénéficiaires qu'ils soient hommes ou femmes vivent seuls

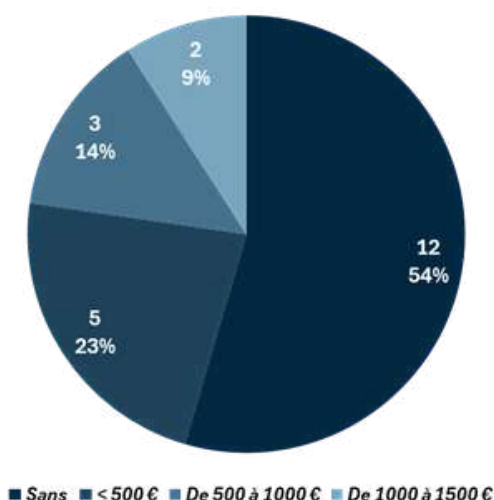


STRUCTURE FAMILIALE

35% vivent seuls avec leurs enfants



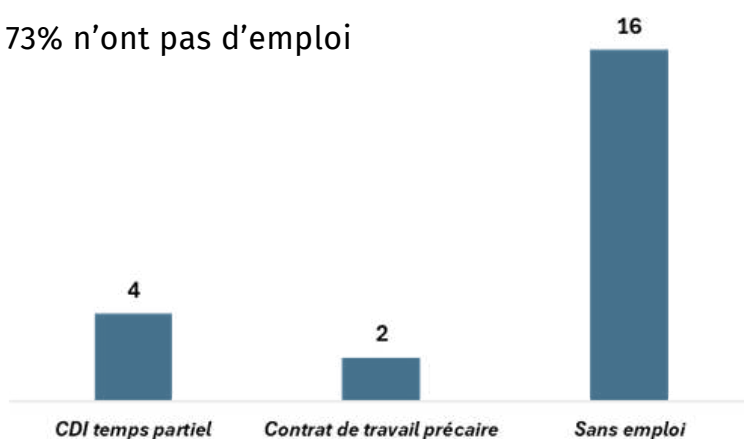
MONTANT DES RESSOURCES



91% vivent sous le seuil de pauvreté, ils perçoivent des ressources inférieures à 1000 euros.
77% sont confrontés à une précarité professionnelle.

SITUATION PROFESSIONNELLE

73% n'ont pas d'emploi



PERMANENCE AU CCAS DE JUVISY

Depuis 2014, un psychologue du PEREN assure une permanence au sein du CCAS de Juvisy.

Ces permanences ont été mises en place à la demande de son équipe de travailleurs sociaux, suite au constat que nombre des personnes reçues présentent un certain mal-être voire des symptômes relevant d'une problématique « psy » ; et qu'il leur est difficile d'orienter celles-ci vers un psychologue et/ou une structure de soins (tels que les CMP). Ou bien du fait, du manque de moyens des structures de soin, ou bien en raison de la réticence des personnes à s'adresser à un psychologue. Ces permanences au sein du CCAS ont donc pour fonction de faciliter l'accès à un psychologue, voire de travailler une orientation vers le soin lorsque cela s'impose - par exemple, pour un traitement médicamenteux.

Outre donc, l'offre d'entretiens cliniques aux usagers du CCAS, ces permanences sont aussi l'occasion pour les travailleurs sociaux, de pouvoir échanger avec le psychologue sur une situation ou une difficulté avec une personne reçue. Du reste, très vite, ont pu se mettre en place, avec l'équipe du CCAS de Juvisy, des temps d'échange avec le psychologue, afin de travailler ensemble, au cas par cas, la question de l'orientation vers le soin ; mais aussi, de traiter les demandes que peut leur formuler un usager. Et d'autant plus qu'il n'est pas toujours pertinent d'y répondre dans la réalité. En somme, il s'agit d'apporter un éclairage clinique à l'accompagnement social effectué auprès d'un usager.

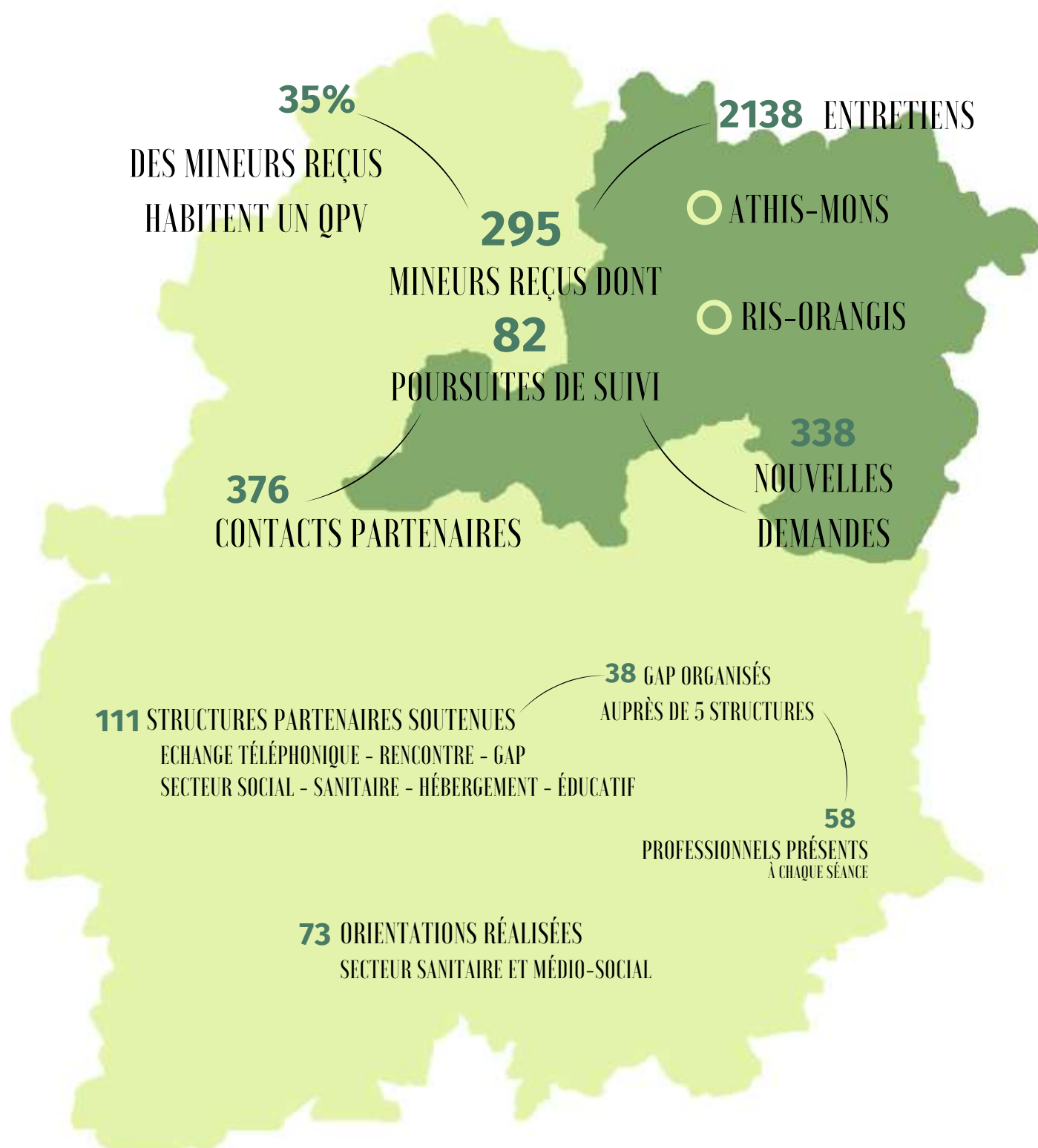
En 2025, conformément à la convention établie entre le CCAS de Juvisy et Communauté Jeunesse, **14 permanences ont été effectuées. 11 personnes ont été reçues : 4 hommes et 7 femmes.** Sur les 9 nouvelles demandes, 7 personnes ont été reçues ; 2 personnes ne sont pas venues à leur premier entretien. **29 entretiens ont été réalisés.** 6 entretiens n'ont pas été honorés, mais excusés ; 1, non honoré sans avoir prévenu. 1 personne a été orientée vers un psychiatre du Centre Saint-Exupéry à Grigny. 2 personnes ont été orientées vers le PEREN.

41 bis, rue Geneviève Antonioz-
de-Gaulle
91200 ATHIS-MONS
06 88 64 80 19

30, rue Edmond Bonté
91130 RIS-ORANGIS
07 77 72 80 79

ANTEA

LES CHIFFRES CLÉS D'ANTEA



L'ACTIVITÉ EN 2025

En 2025, ANTEA a reçu **338 nouvelles demandes de rendez-vous** pour un enfant ou un adolescent (312 nouvelles demandes en 2024), soit 28 nouvelles demandes par mois en moyenne (c'est-à-dire environ 2 nouvelles demandes en plus par mois qu'en 2024).

	2025	2024	2023	2022
Nouvelles demandes adressées	338	312	274	276
Demandes non abouties	125	97	78	73
Nouvelles demandes reçues	213	215	196	203
Poursuites de suivis	82	52	83	67
File Active	295	267	279	270

213 mineurs ont donc effectivement été accueillis pour la première fois en 2025 par les psychologues d'ANTEA (soit un niveau constant par rapport à 2024).

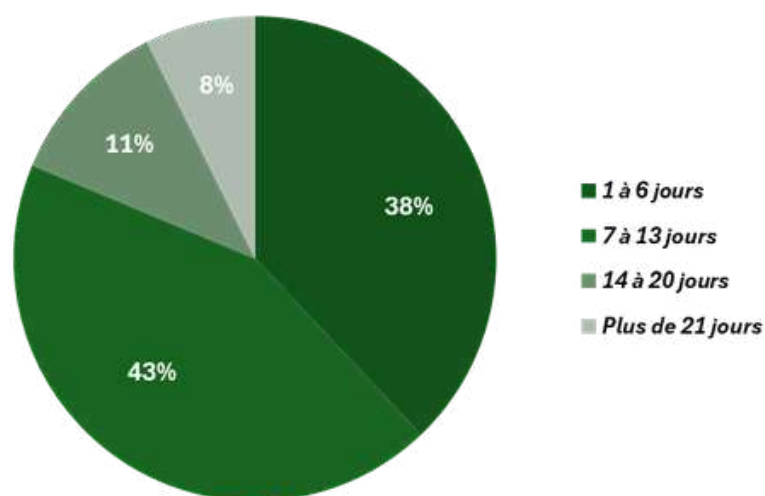
À ces 213 mineurs, **il faut ajouter les 82 enfants et adolescents déjà accueillis en 2024** et qui ont continué à l'être en 2025. Le nombre de nouvelles demandes reste en hausse par rapport à celui de 2024 (338 contre 312 en 2024), et la proportion des demandes non abouties est en légère baisse (28% en 2025, contre 31% en 2024). Le nombre de poursuites de suivis d'une année sur l'autre est par contre en nette hausse, 82 contre 52. Cette progression s'explique par le fait qu'après une année complète d'activité (2024), notre nouveau collègue arrivé fin 2023 a pris ses marques et a retrouvé le même niveau d'activité que notre ancien collègue qu'il est venu remplacé.

La file active pour 2025 est donc de 295 mineurs (267 pour l'ensemble de l'année 2024, soit une baisse de 10%).

L'ACCUEIL DU PUBLIC

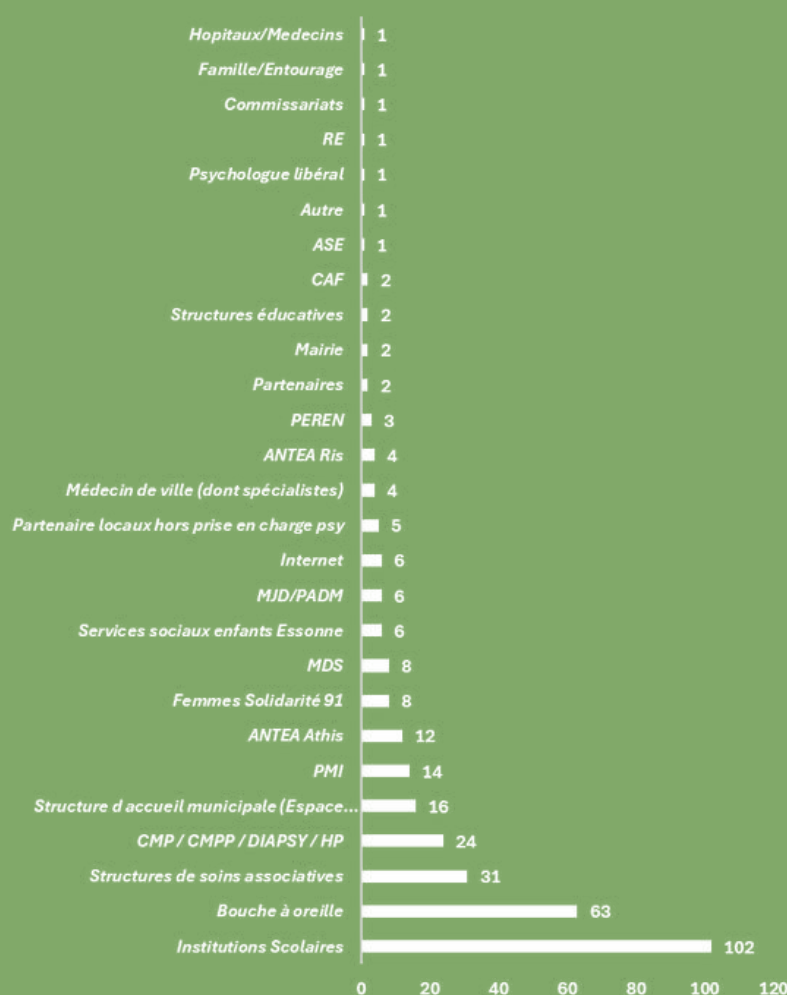
Depuis le début de l'activité d'ANTEA, si le délai moyen entre une première prise de contact et le premier entretien reste court, il a tendance à s'allonger cette année et à dépasser la moyenne habituelle d'une semaine, du fait de la progression de l'activité en 2025, limitant les disponibilités d'accueil à certains moments. Il n'y a cependant toujours pas de liste d'attente.

ANTEA continue donc de promouvoir un lieu d'accueil accessible et disponible en limitant l'attente avant un premier rendez-vous.



LE TRAVAIL EN RÉSEAU

ORIGINE DE LA DEMANDE



L'Éducation Nationale, avec 32% des nouvelles demandes ayant pour origine les structures éducatives (28,5% en 2024), redevient une source importante des origines des nouvelles demandes, à égale proportion avec l'ensemble de nos partenaires locaux du secteur social et associatif qui se saisissent de l'offre d'ANTEA qui sont également à l'origine de 32% des nouvelles demandes reçues) : c'est donc majoritairement par les professionnels de l'Éducation Nationale et des partenaires locaux que les familles ont connaissance de l'offre d'ANTEA. Pour 19% des demandes, c'est le bouche-à-oreille qui continue de fonctionner. Et nous constatons également que la proportion des demandes venant du secteur sanitaire (médecins, PMI, CMP et CMPP, hôpitaux) est en légère hausse cette année en étant à l'origine de 13,5% des nouvelles demandes (11% en 2024).

ENTRETIENS & ORIENTATIONS

Les orientations ont concerné 73 enfants ou adolescents en 2025 (soit 25% du public accueilli). Cette nette hausse par rapport à 2024 s'explique en partie par le fait que notre nouveau collègue a pu par rapport à l'année dernière acquérir une meilleure connaissance des différents dispositifs existant sur le territoire susceptible de recevoir notre public en fonction de leur problématique.

Par ailleurs, face à des problématiques rencontrées pour lesquelles il nous est apparu nécessaire une prise en charge par le secteur pédopsychiatrique, un certain nombre de mineurs (19) ont été orientés vers le DDCEA 91 (Dispositif de crise pour enfants et adolescents) situé à Sainte-Geneviève-des-Bois, et qui existe depuis 2021 : il s'agit d'un dispositif rattaché au Pôle de Pédopsychiatrie de l'Enfant et Adolescent de l'Établissement Public de Santé Barthélémy Durand.

Par contre, les orientations vers les autres structures publiques de psychiatrie infanto-juvénile (CMPP et CMP) restent dans les mêmes proportions que les années précédentes, car comme il l'a été souligné lors des Assises départementales de la Santé, ces structures continuent de manquer de moyens en termes d'accueil et de possibilités de soins. Il s'ensuit concrètement que les délais pour une prise en soin s'allongent, rendant le travail d'orientation plus complexe vers ces structures. Ce phénomène de bouchon pour les sorties de la file active se double d'un effet d'appel d'air pour les entrées. En effet, la connaissance par le public (par le bouche-à-oreille) de l'existence d'un lieu facilement et rapidement accessible pour rencontrer un psychologue entraîne l'arrivée de parents et d'enfants ayant déjà fait une demande de soin ailleurs mais restée sans réponse. Même si nous avons déjà fait mention ces dernières années, ces phénomènes méritent notre vigilance quant à leur évolution.

Ce travail d'orientation concerne aussi les parents rencontrés. Il témoigne du fait que les problématiques des adultes ont un effet sur les enfants. D'où l'importance d'entendre ce qui relève du parent et ce qui relève de l'enfant. Parfois d'ailleurs, c'est via le symptôme de leur enfant qu'un parent pourra formuler une demande pour lui-même et s'adresser éventuellement à un psychologue – en libéral ou d'une structure partenaire (Ressources, Point Écoute Relais Essonne Nord, etc.) – pour traiter ses propres questions et difficultés.

Orientations	Mineurs	Parents
CMPP, secteur psy public CMP, Prélude	15	
Lieux de soin et d'accès aux soins associatif (Tempo, Filigrane, Pause, PEREN, Ressources)	17	18
ANTEA Athis-Mons, Ris-Orangis et Grand Vaux	11	
MDA (Maison des adolescents), MDJ (Maison des Jeunes)	2	
DDCEA 91	19	
MDS	1	
Mediavip 91	1	
Femmes Solidarité 91		1
Secteur psy libéral	5	
PEAJ	1	
Orthophoniste	1	
TOTAL	73	19

En 2025, **2138 entretiens ont été réalisés en direction des mineurs**, soit **une moyenne d'un peu plus de 7 entretiens par mineur rencontré**.

Quant aux entretiens avec les parents, 640 sont comptabilisés, tandis que 1350 contacts avec le public ont été réalisés.

	2025	2024	2023	2022
Contacts avec le public, dont :	4128	3514	3398	3816
<i>Entretiens avec le public mineur</i>	2138	1697	1524	1810
<i>Entretiens avec le public majeur</i>	640	345	273	265
<i>Contacts avec le public (hors entretien)</i>	1350	1472	1601	1741

Cette année encore ces contacts téléphoniques permettent de maintenir un lien entre les entretiens et ont une grande importance clinique. Chaque parent a en effet une modalité propre à prendre, déplacer, annuler un rendez-vous ou de se rendre disponible pour en avoir un.

Notre volonté d’être en contact direct avec ceux que nous recevons - téléphoniquement ou physiquement – se justifie aussi par la délicatesse clinique nécessaire à cette modalité d’accueil.

L’ACTIVITÉ AVEC LES PARTENAIRES

376 actions ont été réalisées en direction de nos partenaires locaux.

Avec l’arrivée d’un nouveau psychologue et l’ouverture d’une permanence à Ris-Orangis, nos actions en directions de nos partenaires locaux reprennent de l’élan pour renouveler notre offre et faire connaître le nouveau lieu de consultation à Ris-Orangis, ce qui implique d’aller à la rencontre de nouveaux partenaires de ce territoire. Cette dynamique d’« aller-vers » pour faire connaître l’offre de notre dispositif est renforcée par les nouvelles actions soutenues par l’ARS pour participer aux forums santé du territoire – ce qui explique l’augmentation du nombre des contacts avec nos partenaires, ces forums facilitant grandement nos échanges avec ces derniers.

	2025	2024	2023	2022
Actions en direction du réseau de partenaires, dont :	385	359	389	335
Contacts cliniques avec les partenaires	197	238	270	220
Contacts avec les partenaires (présentation de la structure, organisation, etc.)	188	121	119	115

Nos actions en directions de nos partenaires locaux se maintiennent. Cette dynamique d'« aller vers » pour faire connaître l'offre de notre dispositif est renforcée par les nouvelles actions soutenues par l'ARS pour participer aux forums santé du territoire – ces forums facilitant grandement nos échanges avec ces derniers.

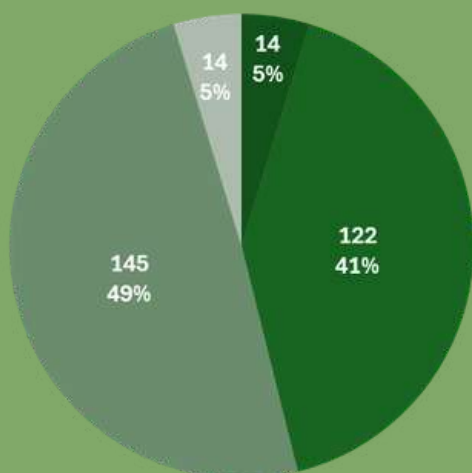
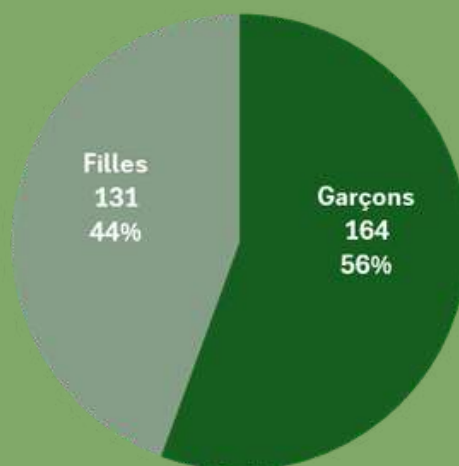
Il en est de même pour les contacts « cliniques » avec nos partenaires qui se maintient au même niveau. Cette rubrique « contacts cliniques » (199 actes) recouvre toutes les actions concernant le travail effectué autour d'un enfant, d'un adolescent ou de sa famille. Ces contacts peuvent être individualisés ou prendre la forme de réunions. A travers des échanges, ils visent à définir au mieux les actions à mener auprès de l'enfant et/ou de sa famille. ANTEA déploie ainsi une fonction de soutien aux professionnels ; que ce soutien se mette en place avant ou pendant l'accueil de l'enfant, ou encore après son orientation. Ce travail s'effectue toujours au cas par cas, ce qui implique selon les années plus ou moins d'échanges et de collaboration avec les partenaires du réseau.

Les autres contacts avec les partenaires concernent des rencontres de présentation mutuelle (177 actions). Leur but est de développer notre réseau autant pour faire connaître la structure que pour être à même de proposer une organisation de travail la plus adéquate pour le public pouvant en bénéficier.

LA TYPOLOGIE DU PUBLIC

Les 2 sexes et l'ensemble des tranches d'âge de 3 à 17 ans sont représentés dans le public.

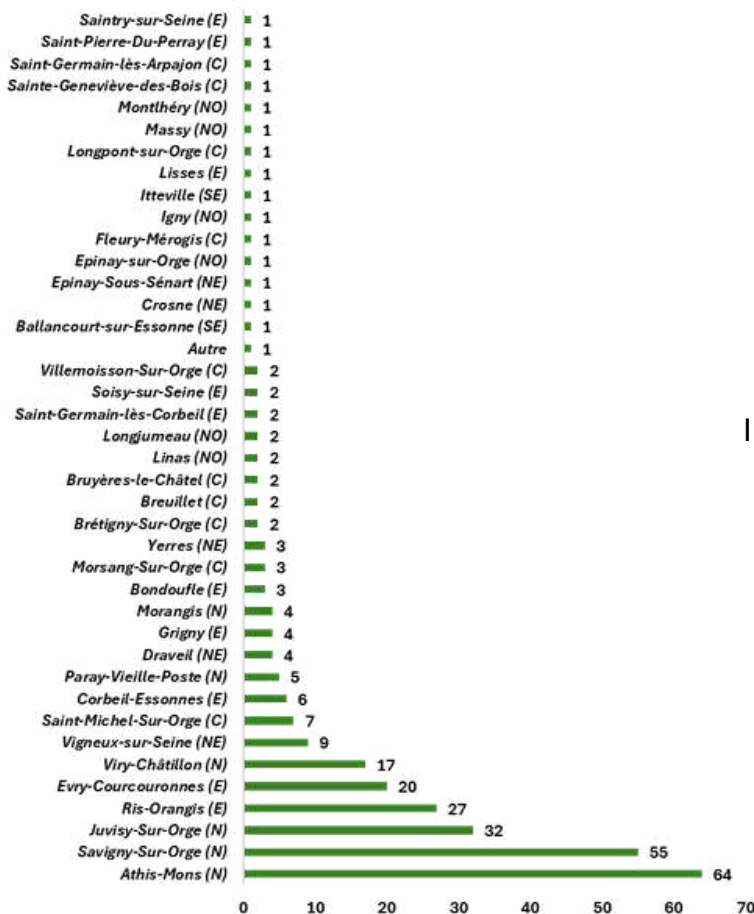
Sur l'ensemble du public, on compte 152 filles (116 en 2023) et 115 garçons (154 en 2023) originaires de plus d'une trentaine de communes du territoire Nord-Essonne.



■ 0-4 ans ■ 5-10 ans ■ 11-17 ans ■ Plus de 18 ans

À l'inverse de l'année dernière, il y a cette année une majorité de garçons qui ont été reçus à ANTEA. Quant à la proportion des mineurs reçus entre enfants et adolescents, nous constatons que comme l'année dernière, c'est une plus grande proportion d'enfants de plus de 11 ans qui a été reçue à ANTEA.

Presque dans les mêmes proportions que l'année dernière (11 en 2024), 14 jeunes adultes ont été reçus à ANTEA, soit parce qu'ils ont atteint leur majorité en étant déjà reçus à ANTEA, soit parce que de jeunes majeurs se sont adressés directement à ANTEA pour rencontrer un psychologue et que la proximité géographique facilitait la rencontre.



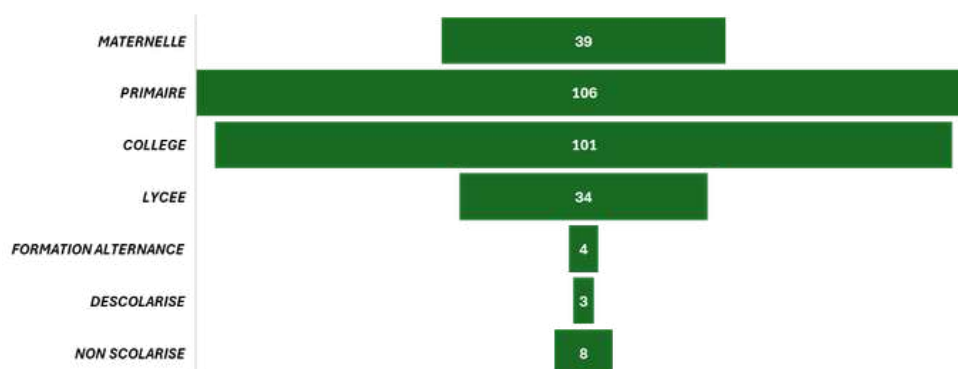
En 2024, les jeunes accueillis étaient originaires de **30 villes différentes**.

En 2025, ils sont originaires de plus de **40 villes différentes de l'Essonne**.

Il y a donc eu cette année, une diversification géographique du public touché par ANTEA.

Cette diversité des communes dont sont originaires les jeunes accueillis peut s'expliquer par le fait qu'il n'y a plus de CMP ni à Ris-Orangis, ni à Draveil, et qu'après plusieurs années d'activité, la permanence d'ANTEA à Ris-Orangis est de plus en plus connue et s'étend petit-à-petit sur le territoire.

LA SCOLARITÉ



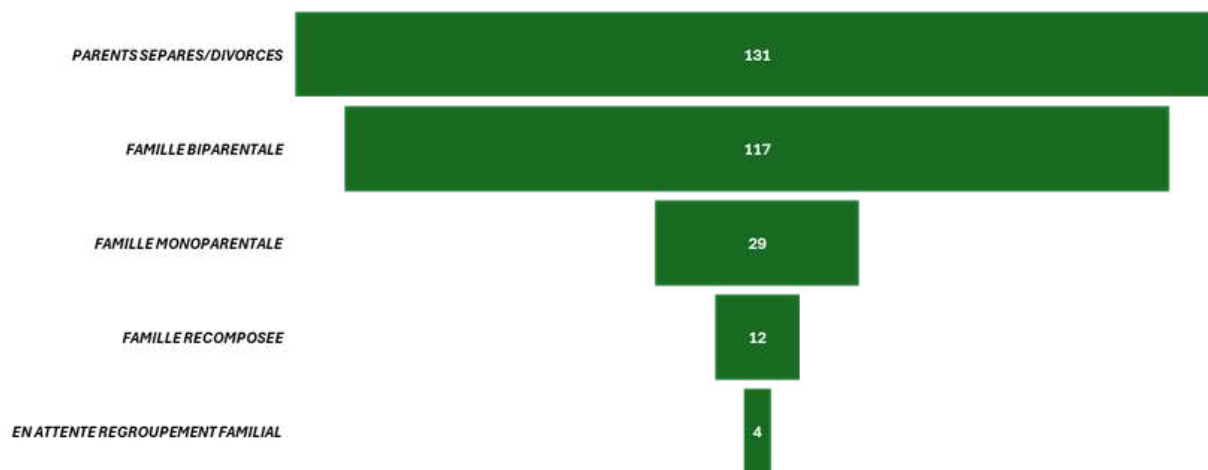
En cohérence avec la diversité des âges du public accueilli, tous les niveaux scolaires sont représentés, avec une majorité d'enfants scolarisés en maternelle et classes élémentaires.

Précisons la distinction entre « déscolarisé » et « non scolarisé » :

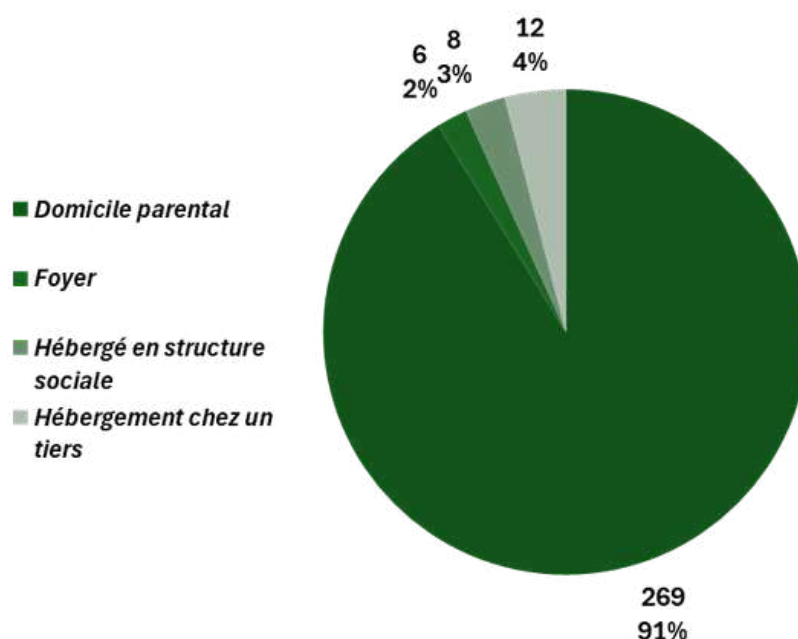
« non scolarisé » renvoie à de très jeunes enfants non en âge d'être scolarisés,

« déscolarisé » renvoie à des jeunes en âge d'être scolarisés et qui temporairement ne le sont pas au moment où ils s'adressent à ANTEA.

LA SITUATION FAMILIALE & LE LOGEMENT



En 2020, l'INSEE estimait que 27% d'enfants mineurs avaient des parents séparés. C'est également le cas pour ANTEA qui reçoit une nette majorité d'enfants dont les parents sont séparés ou divorcés, ainsi que des enfants vivant dans des familles recomposées ou sans père.



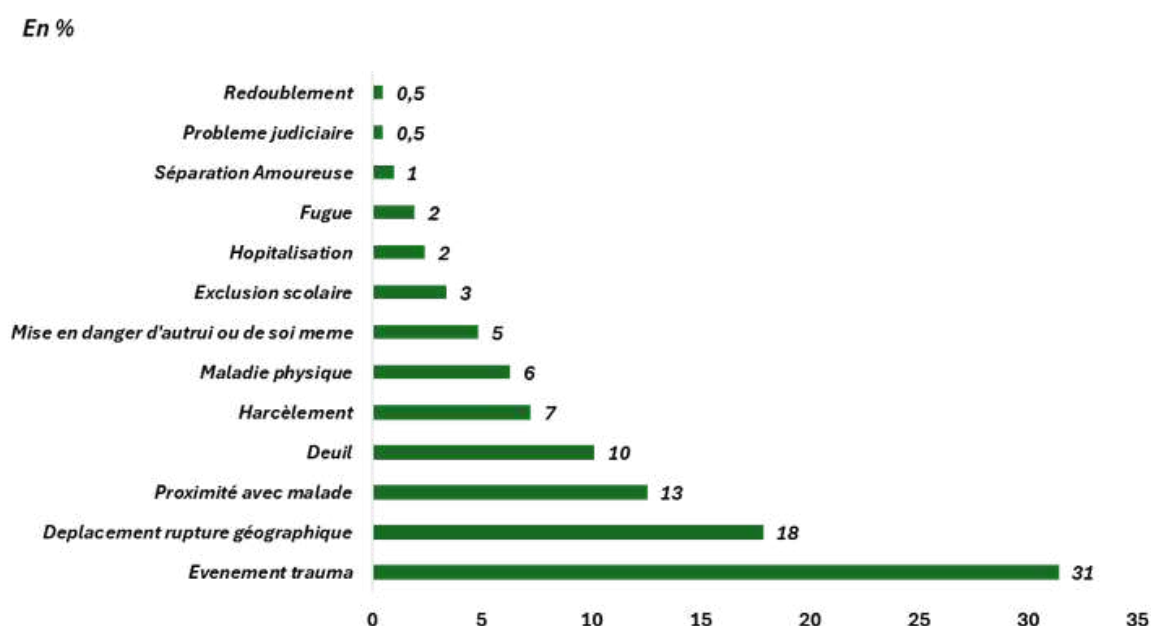
Les enfants reçus à ANTEA vivent pour une très grande partie d'entre eux au domicile parental.

Quelques-uns cependant vivent soit en foyer, soit sont hébergés en structure sociale ou chez un tiers – ce qui indique la précarité dans laquelle vivent ces enfants.

LES DIFFICULTÉS

RISQUES PSYCHOSOCIAUX

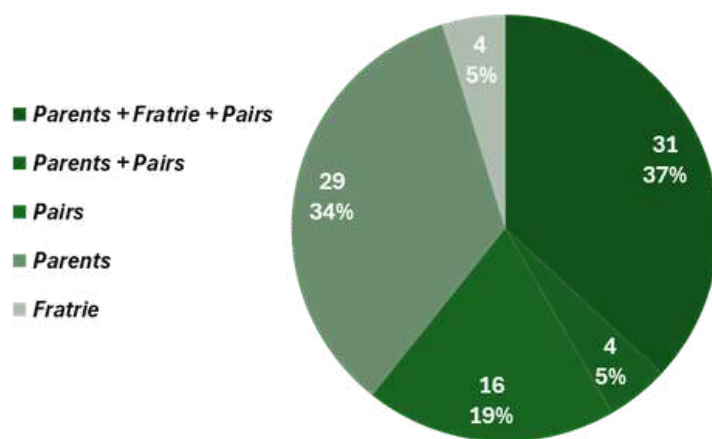
Une très grande majorité des jeunes venus consulter à ANTEA sont affectés par un événement de la vie, repéré dès les premières consultations et qui augmente les risques psychosociaux.



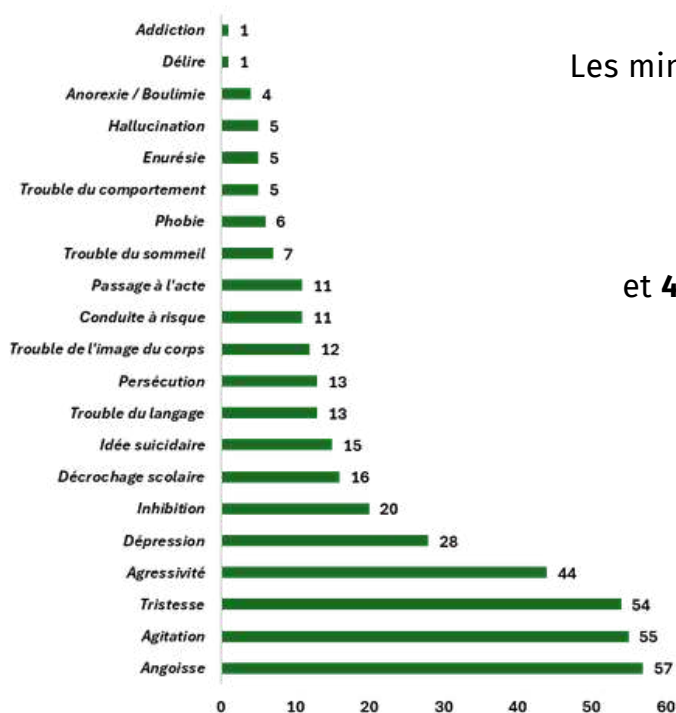
Un peu plus de 30% des mineurs reçus à ANTEA ont subi un traumatisme, tandis que 18% d'entre eux ont subi une rupture géographique récente (déménagement) : comme l'année dernière, ces deux caractéristiques sont les principales, touchant le public accueilli.

PRÉSENTÉES

DIFFICULTÉS RELATIONNELLES



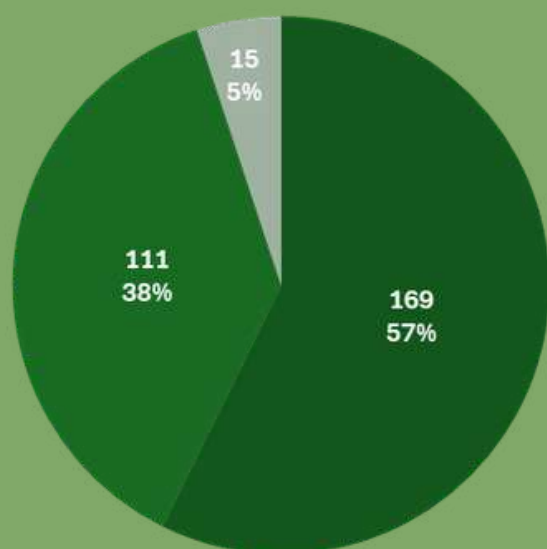
SYMPTOMATOLOGIE À L'ENTRÉE



Les mineurs rencontrés à ANTEA en 2025 présentent pour beaucoup un affect **d'angoisse (15%)**, **d'agitation (14%)**, et de **tristesse (14%)** presque **12%** présentent des **symptômes d'agressivité** et **4%** sont en **décrochage scolaire** (8% en 2024).

2 SITES & 1 PERMANENCE

ATHIS-MONS
RIS-ORANGIS
SAVIGNY GRAND VAUX

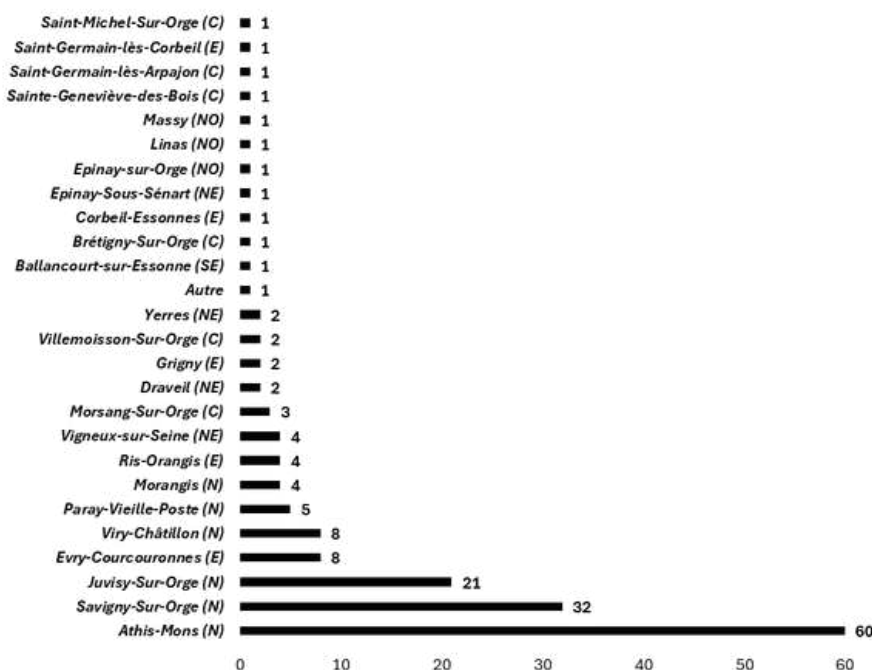


■ Athis-Mons ■ Ris-Orangis ■ Savigny Gd Vaux

295 enfants et adolescents ont donc été **reçus** dans le cadre de l'extension de l'activité d'ANTEA :
169 sur le site d'Athis Mons (161 en 2024),
111 sur le site de Ris-Orangis (93 en 2024),
et **15 au Grand Vaux** (13 en 2024).

LES MINEURS REÇUS À ATHIS-MONS

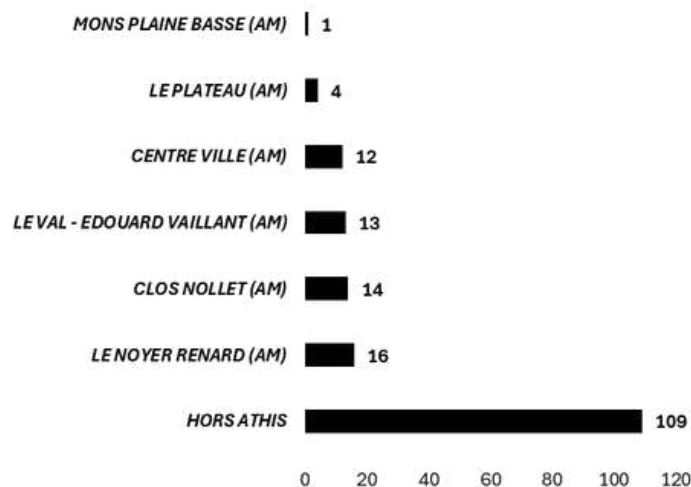
ORIGINE GÉOGRAPHIQUE



La tendance constatée ces dernières années quant à la répartition du public originaire d'Athis-Mons et celui des communes proches, où celle-ci était presque équivalente, se poursuit, puisque la proportion du public originaire d'Athis-Mons ne constitue plus la majorité du public accueilli.

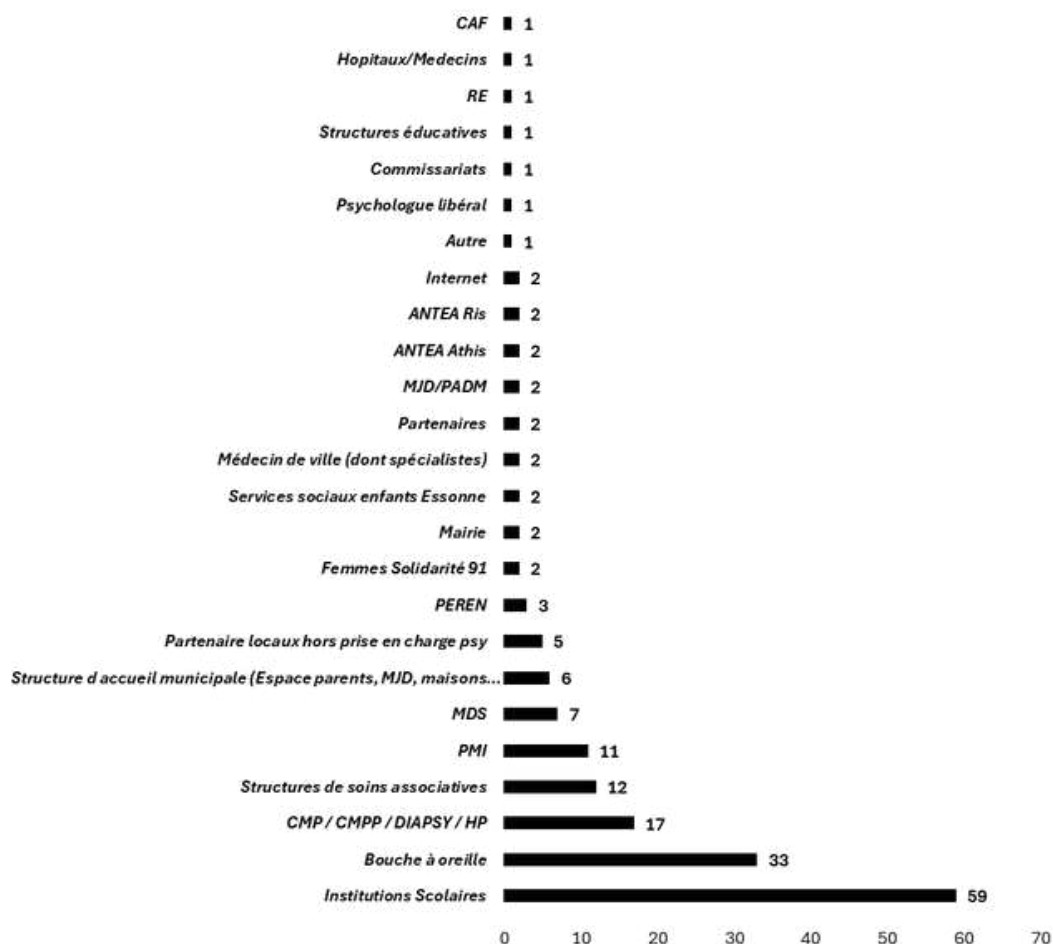
Ainsi, l'origine géographique des demandes continue de se diversifier, avec 64,5% des demandes qui vient d'un public résidant hors d'Athis-Mons.

RÉPARTITION PAR QUARTIER



Concernant le public résidant à Athis-Mons, outre le fait de constater que tous les quartiers de la ville sont représentés, **ce sont 72% des jeunes reçus à ANTEA qui sont issus d'un quartier prioritaire** - Noyer Renard, Clos Nollet et Edouard Vaillant (compris dans le quartier Le Val).

ORIGINE DE LA DEMANDE

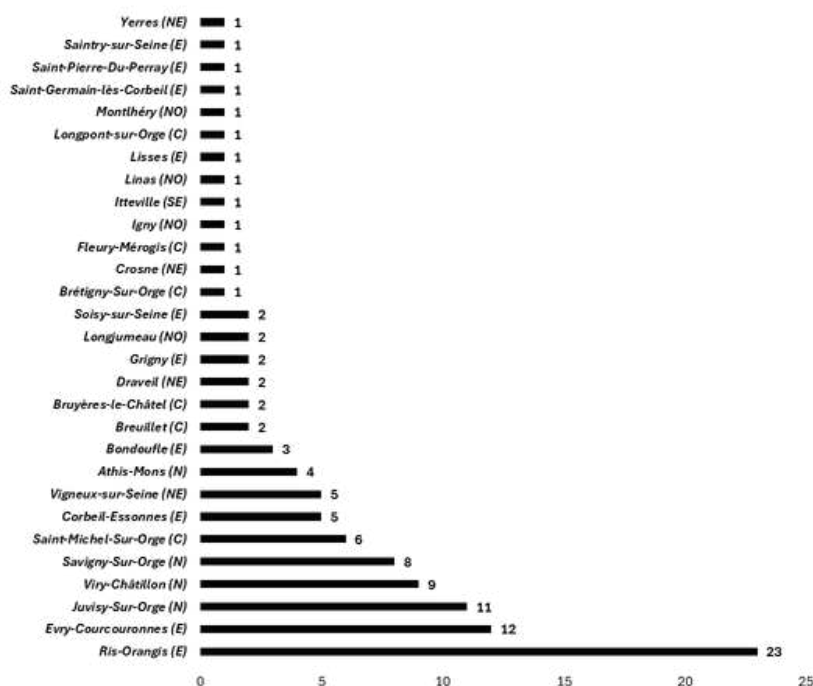


Les structures éducatives et l'Éducation Nationale sont à l'origine de 34% des orientations vers l'antenne d'ATHIS-MONS, soit une nette augmentation par rapport à 2024 (26% des orientations). L'ensemble de nos partenaires locaux du secteur social et associatif redevient le second orienteur en étant à l'origine de 28% des adresses vers ANTEA. En troisième position, avec 18,5%, c'est le bouche-à-oreille qui continue de fonctionner.

Et nous constatons également que l'origine des demandes venant du secteur sanitaire (médecins, PMI, CMP et CMPP, psychologues libéraux, médecins) continue de l'être dans une proportion importante, en étant à l'origine d'un peu plus de 18% des demandes (12% en 2024).

LES MINEURS REÇUS À RIS-ORANGIS

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE



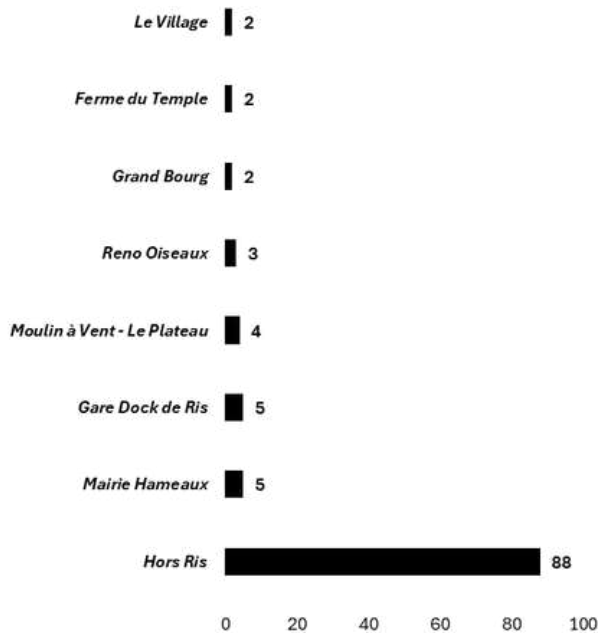
L'origine géographique des demandes est une nouvelle fois pour cette année **très diversifiée**.

La principale ville de résidence des jeunes accueillis est dorénavant **Ris-Orangis (21%)**, suivie par Évry-Courcouronnes (11%), Juvisy-sur-Orge (10%) et Viry-Châtillon (8%).

Le manque de capacité d'accueil des structures de soin pour des enfants et des adolescents, qui se vérifie à Ris-Orangis, concerne également les communes alentours, expliquant en partie que le pourcentage des demandes venant d'un public hors Ris continue d'être important.

Dès lors, l'importance de l'implantation d'ANTEA à Ris-Orangis afin d'améliorer l'accès au soin de cette population se confirme.

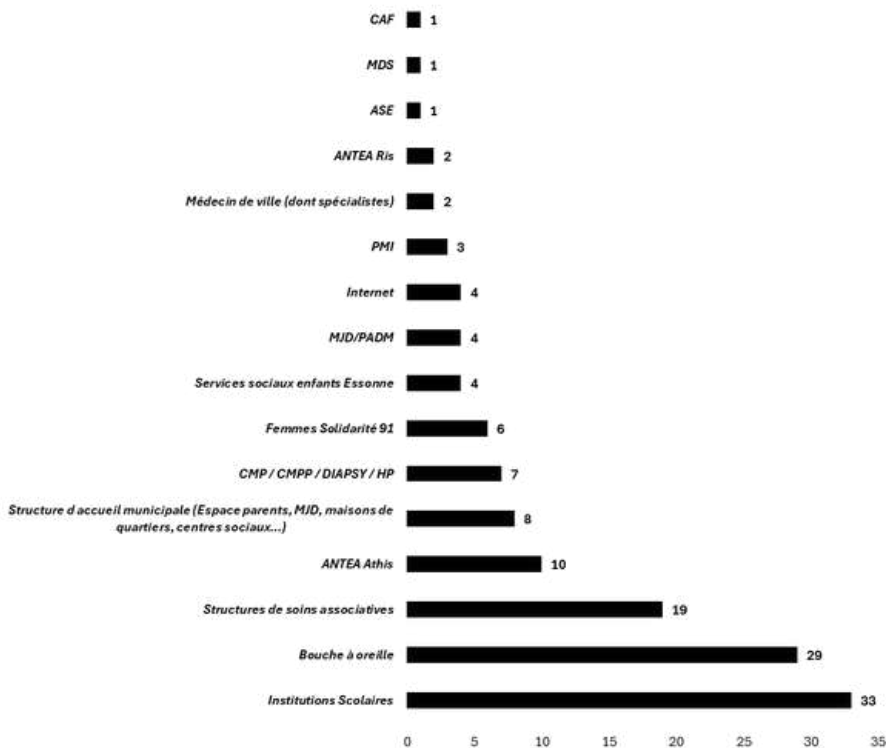
RÉPARTITION PAR QUARTIER



Le public originaire de Ris-Orangis, provient de tous les quartiers de la ville.

39% de mineurs reçus originaires de Ris-Orangis sont identifiés comme issus des quartiers prioritaires de la ville - Gare Dock de Ris et Le Plateau.

ORIGINE DE LA DEMANDE



Ce sont nos partenaires locaux du secteur social et associatif (44%), et les établissements scolaires (25%) qui sont les principaux orienteurs des familles vers l'antenne de Ris-Orangis.

Nous constatons ainsi une augmentation du pourcentage d'orientations venant des établissements scolaires (10% en 2021 contre 22% en 2024 et 25% en 2025).

Le bouche-à-oreille constitue également une importante source d'orientation, avec 22% de l'origine des demandes.

LA PERMANENCE DE SAVIGNY-SUR-ORGE

QUARTIER GRAND VAUX

En 2025, **15 jeunes ont été accueillis** (13 en 2024) à la permanence d'ANTEA au Grand Vaux, 9 garçons et 6 filles.

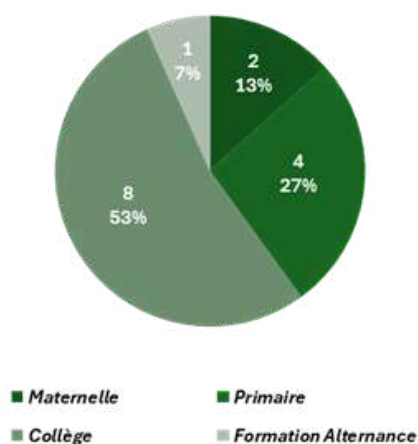
- 10 ont été reçus pour la première fois en 2025 ;
- 2 avaient commencé leurs suivis en 2024 ;
- 1 a commencé son suivi en 2023 ;
- 2 ont repris contact après un premier suivi en 2022.

L'activité avec les enfants correspond pour 2025 à 196 entretiens, soit une moyenne de 13 entretiens par enfant reçu. L'activité continue donc de progresser par rapport à l'année 2024, retrouvant son niveau d'avant la crise sanitaire.

À ce nombre d'entretiens avec les enfants, s'ajoutent toujours une dizaine avec leurs parents. En effet, ces derniers sont systématiquement rencontrés avant d'engager un suivi avec leur enfant, et ce, pour qu'ils soient associés et partie prenante de cette démarche. Une fois le suivi engagé, il peut être pertinent de solliciter un entretien avec un des parents.

SCOLARITÉ

8 enfants sont scolarisés au collège tandis que 6 sont scolarisés en primaire (dont 2 en maternelle); un adolescent est en formation alternance.

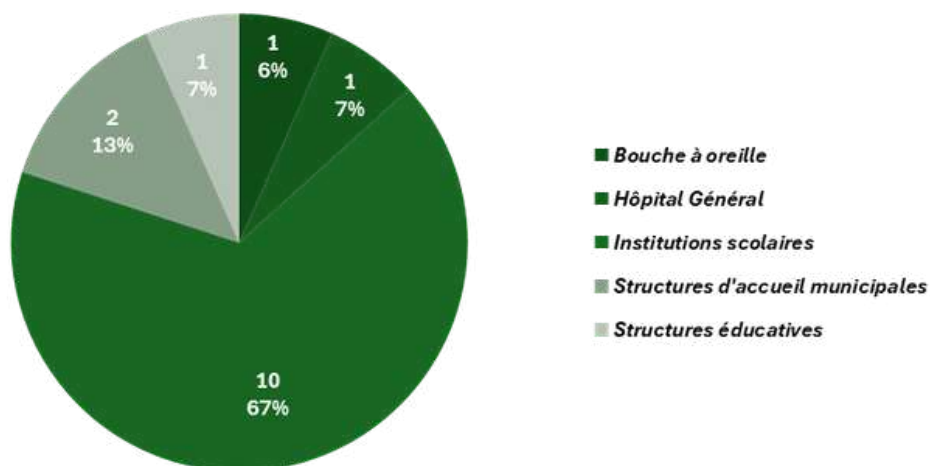


Paul bert	1
Mermoz	7
Saint-Exupéry	1
En alternance	6

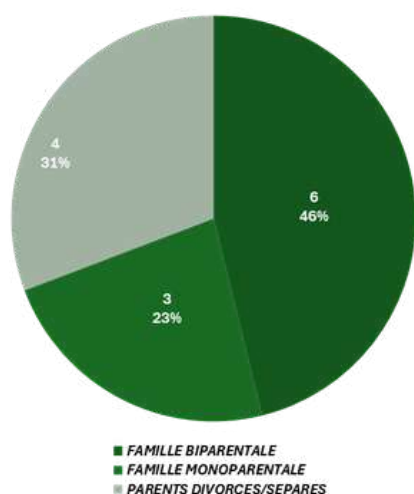
ORIGINE DE LA DEMANDE

L'origine des demandes continue de se diversifier.

Cette diversification prouve la confiance que les habitants de ce quartier accordent à ce dispositif. Ajoutons que comme les précédentes années, la plupart des enfants reçus sont en attente d'une place au CMPP.



SITUATION FAMILIALE



Nous pouvons constater que **5 des enfants reçus vivent avec leurs deux parents** alors que 6 vivent chez leur mère séparée ou divorcée du père de leur enfant, et que 4 d'entre eux vivent avec leur mère seule.

L'activité de cette permanence implique des rencontres partenariales. Si les rencontres trimestrielles n'ont toujours pas pu reprendre avec le psychologue de l'école Saint-Exupéry et l'assistante sociale du CMPP, des contacts ont été pris avec de nouveaux partenaires : avec l'infirmière et l'assistante sociale du collège Jean Mermoz (en février), ainsi que plus largement avec les assistantes sociales du bassin de Savigny lors d'une rencontre avec elles au lycée Monge (en juin). Une présentation de l'offre d'ANTEA a pu également être faite à une quarantaine de professionnels du secteur 91102 lors d'un séminaire organisé par la chef de service au CMP ados de Savigny (en février).

Ces différentes rencontres permettent d'aborder les éventuelles nouvelles demandes adressées à cette permanence d'ANTEA, et d'affiner les modalités de travail en partenariat. Elles sont aussi l'occasion de constater la dégradation des possibilités d'accueil et de soin par le CMPP qui se retrouve, non seulement en manque de personnel, mais toujours sans pédopsychiatre.

L'ACTIVITÉ AUPRÈS DES PARTENAIRES

LES RENCONTRES AVEC LES PARTENAIRES

❑ Journée Hackathon de la Cité Educative de Savigny sur Orge : le 10 janvier 2025

❑ Rencontre de secteur au CMP adolescents de Savigny sur Orge : le 3 février 2025

Une quarantaine de professionnels étaient présents lors de cette rencontre

❑ Rencontre de l'infirmière et de l'assistante sociale du collège Jean Mermoz à Savigny sur Orge : le 19 février 2025

❑ Participation à la Commission Cité Educative de la Direction de l'éducation de la ville de Corbeil-Essonnes : le 31 mars 2025

❑ Rencontre avec les assistantes sociales du bassin de Savigny sur Orge au Lycée Monge : le 27 juin 2025

❑ Réunion de présentation de la Cellule d'alerte et de la réunion de concertation et de coordination du Conseil Local de Santé Mentale (CLSM) : le 25 septembre 2025

Cette année, Le PEREN a participé à la réunion de présentation de la Cellule d'alerte et réunion de concertation et de coordination, organisée par le Conseil Local de Santé Mentale (CLSM) d'Évry-Courcouronnes et Ris-Orangis. Plusieurs partenaires y ont été conviés et nous nous sommes présentés auprès de ces derniers ainsi qu'auprès des organisateurs. Lors de cette rencontre, nous avons pu saisir les particularités fondamentales de ces instances, telles que leurs modalités de fonctionnement et les types de situations qui peuvent être abordées dans chacun de ces dispositifs. Ce moment inter-partenarial et multidisciplinaire est toujours particulièrement riche en échanges et nous permet d'actualiser nos connaissances sur ces modes de réflexion et d'intervention autour des situations complexes qui se trouvent entre le social et les soins psychiques.

❑ Participation au Forum Santé de l'Université d'Évry : le 2 octobre 2025

organisé par l'équipe soignante de la Maison de santé des étudiants de l'université d'Évry Paris-Saclay, nous avons pu échanger avec une trentaine d'étudiants cherchant à s'informer sur l'offre du Peren-Antea ainsi que sur les dispositifs existants dans le domaine de la santé mentale sur le territoire.

❑ Participation aux Semaines d'Information sur la Santé Mentale (SIMS) : du 6 au 19 octobre 2025

Thématique : Pour notre santé mentale, réparons le lien social

❑ Participation au séminaire Santé mentale et action sociale de la DIAS du Conseil Départemental de l'Essonne : du 13 novembre 2025

Ce séminaire avait pour objectif de renforcer les compétences des professionnels du territoire en matière de santé mentale afin de mieux repérer, orienter et accompagner les usagers en s'appuyant sur un maillage territorial renforcé.

❑ Participation au Forum Santé d'Athis-Mons : les 17 et 18 novembre 2025

Organisé en collaboration avec la Maison des adolescents 91, environ 155 collégiens et lycéens ont fréquenté le stand du Peren-Antea consacré à la santé mentale. Les élèves se sont adressés à nous plus souvent en petit groupe afin de poser des questions variées sur la santé mentale. Notamment sur la question de la confidentialité ou sur la différence entre psychiatre et psychologue. Nous avons pu, pour les jeunes qui le souhaitaient, présenter l'offre de soin sur le territoire.

❑ Forum santé à l'antenne emploi de la ville de Grigny le 25 novembre 2025 : Après-midi de sensibilisation « Droits à la santé »

Le Forum de santé a été organisé par l'Antenne Emploi de la ville de Grigny. Cet événement était destiné aux habitants de la commune afin de les informer sur leurs droits, de les sensibiliser en matière de prévention et de les orienter vers les professionnels de santé le plus pertinent à chaque situation. Afin de faire connaître nos actions et d'échanger avec le public, 2 psychologues du PEREN ont pu accueillir 16 personnes, parmi les usagers et 14 partenaires de différentes structures telles que le Centre départemental de santé sexuelle et de dépistage, l'Association Aides, le Point d'accès aux droits, la CPAM, la Ligue contre le cancer et le CCAS de Grigny, afin de leur présenter nos dispositifs.

INTERVENTIONS AUPRÈS DES PARTENAIRES

Société Saint Vincent de Paul 91

Un partenariat entre la Société de Saint-Vincent-de-Paul et le Point Ecoute Relais Essonne Nord de l'Association Communauté Jeunesse existe depuis 2016. C'est dans le cadre de cette convention, renouvelée en 2025, qu'un psychologue clinicien intervient auprès des usagers de l'accueil de jour pour mettre à leur disposition une offre d'écoute et d'orientation psychologique anonyme, confidentielle et gratuite. L'accès à ce dispositif est facilité par une permanence sur site une matinée par mois avec ou sans rendez-vous.

En plus de cette action, le psychologue anime deux réunions mensuelles d'analyse de pratique professionnelle auprès de l'équipe éducative. Ces rencontres se focalisent de façon alternée sur les situations de l'accueil de jour et sur celles du Centre d'Hébergement d'Urgence.

Les personnes hébergées au sein du CHU ont aussi la possibilité de bénéficier d'entretiens gratuits, anonymes et confidentiels avec un psychologue dans les locaux du PEREN à Ris-Orangis. Ces demandes pourraient être préalablement travaillées lors de l'analyse de pratique entre le psychologue et l'équipe éducative avant d'aboutir à un rendez-vous de consultation dans un délai rapide.

- **Permanence à l'accueil de jour « Jean Marfaing »**

La mission du psychologue lors de sa permanence à l'accueil de jour ne se limite pas aux entretiens cliniques individuels. En effet, de prime abord, la plupart des usagers sont plutôt réticents à s'engager dans ce type d'expérience de parole. Cependant, force est de constater que ce public est plutôt ouvert aux échanges informels et spontanés. C'est ainsi que nous avons utilisé les jeux de société comme moyen privilégié pour créer une ambiance décontractée et propice au dialogue. Cette modalité d'intervention dans les espaces communs nous aide à nous faire connaître auprès de ce public et à déconstruire les stéréotypes négatifs souvent associés à la figure du psychologue. Par ailleurs, les échanges autour du jeu permettent à certains sujets de nous faire part de leurs inquiétudes lors de ces moments de partage. Il arrive alors que des usagers, notamment grâce à un travail d'orientation coordonné avec l'équipe éducative, se saisissent des entretiens individuels mis à leur disposition sur place ou, si besoin, dans nos locaux de Ris-Orangis pour parler de ce qui les fait souffrir. Cette année, nous avons assuré douze permanences au sein de l'accueil de jour.

- **Supervision d'équipe Centre d'Hébergement d'Urgence**

Le psychologue du PEREN organise des réunions d'analyse de pratique professionnelle avec l'équipe éducative du CHU afin d'apporter un éclairage clinique, et stimuler une réflexion à plusieurs sur les accompagnements menés par l'équipe éducative. En 2025 nous avons animé douze séances de GAP.

- **Supervision d'équipe accueil de jour « Jean Marfaing »**

De la même manière, les réunions du groupe d'analyse de pratique de l'équipe de l'accueil de jour ont pu être assurées dans leur presque totalité, soit onze rencontres, en suivant une dynamique de travail analogue.

Mission Locale Nord Essonne & Mission Locale Val d'Yerres Val de Seine

Les Missions Locales ont pour vocation d'accompagner les jeunes de 16 à 25 ans dans leur insertion sociale et professionnelle, en portant une attention particulière à ceux confrontés à des difficultés. Elles proposent des ateliers collectifs visant à renforcer les compétences sociales et professionnelles, ainsi qu'un accompagnement individualisé. Les conseillers aident les jeunes à construire et suivre un parcours adapté à leurs besoins. Parmi les difficultés rencontrées, certaines sont d'ordre psychique, ce qui nécessite une bonne connaissance de l'offre en santé mentale de la part des professionnels des Missions Locales. Cette expertise leur permet non seulement d'orienter efficacement les jeunes vers des structures adaptées, mais aussi d'être accompagnés dans l'adoption d'une posture adéquate. Dans cette optique, les psychologues du PEREN et d'ANTEA interviennent auprès des Missions Locales du Nord Essonne et du Val d'Yerres à travers deux actions spécifiques :

Mission Locale Val d'Yerres Val de Seine Le Groupe Partenariat "Santé psychique des jeunes", fondé en 2023, vise à entretenir un réseau de partenaires, à favoriser les échanges d'expériences professionnelles et à informer sur les dispositifs existants. En 2025, deux réunions ont eu lieu, toutes les deux en présence d'un psychologue de PEREN/ANTEA : Lors de la première réunion (22 participants), deux dispositifs clés ont été présentés : « Atouts pour tous », visant l'insertion professionnelle des jeunes en situation de handicap grâce à l'accompagnement, au partenariat avec les employeurs et aux programmes éducatifs, ainsi que l'examen de situations de jeunes rencontrant des troubles psychiques, avec des stratégies pour soutenir leur socialisation et leur accès au monde du travail. Ces thèmes ont suscité un vif intérêt parmi les participants, notamment concernant les outils pratiques d'accompagnement, la possibilité d'un suivi double et l'utilisation de ressources éducatives et de prévention psychique. Lors d'une autre réunion (25 participants), le dispositif Emploi accompagné – Accessyl, qui soutient durablement les personnes en situation de handicap dans l'accès et le maintien à l'emploi ordinaire, en accompagnant à la fois le salarié et l'employeur, était présenté. Les réunions ont rassemblé des professionnels issus de différentes structures locales : psychologues, infirmières, éducateurs spécialisés, conseillers, ainsi que des représentants d'associations, de CMP, de CMPP et de MDA.

Mission Locale Nord Essonne Un partenariat a été établi en septembre 2022 entre la Mission Locale Nord Essonne et le Point Écoute Relais Essonne Nord de l'Association Communauté Jeunesse. Dans ce cadre, un psychologue du PEREN anime des réunions d'analyse des pratiques professionnelles d'une durée de trois heures avec l'équipe de la Mission Locale sur trois sites : Viry-Châtillon, Savigny-sur-Orge et Juvisy-sur-Orge. En 2024, quatre rencontres ont eu lieu à Viry-Châtillon et Juvisy-sur-Orge, deux étant annulées par la décision de la Mission Locale (une à cause de canicules). Chacune a permis d'aborder trois ou quatre situations concrètes concernant des jeunes accompagnés par les conseillers, soit un total de 14 situations traitées sur l'année. En moyenne, sept membres du personnel de la Mission Locale participent à chaque réunion. Ces groupes de travail ont permis : D'apporter un regard croisé sur les situations en mobilisant les compétences complémentaires des participants, notamment sur les aspects psychologiques et psychiatriques. De proposer des pistes concrètes pour mieux accompagner les jeunes en difficulté. De souligner l'importance de ces échanges pour les professionnels de la Mission Locale, qui ont exprimé leur satisfaction quant à ce format d'accompagnement.

Grâce à ces actions, les Missions Locales renforcent leur capacité à soutenir les jeunes en difficulté psychique, en s'appuyant sur un réseau de professionnels et en développant des outils adaptés à leurs besoins. L'engagement du PEREN et d'ANTEA s'inscrit pleinement dans cette dynamique de travail en réseau. Leur intervention vise non seulement à s'impliquer activement dans les réponses apportées aux jeunes en souffrance, mais aussi à soutenir les professionnels du champ social. En favorisant la montée en compétence des équipes et en encourageant une approche collaborative, ils souhaitent contribuer à une meilleure prise en charge des jeunes.

Maison de santé d'Evry

L'analyse de pratique au sein de la Maison de santé d'Evry a débuté le dernier trimestre de 2024. Elle s'adresse au personnel médical, paramédical et administratif du centre de santé. En 2025, huit professionnels ont participé. Huit groupes d'analyse des pratiques ont été réalisés.

Les bénéficiaires ont traité des problématiques de santé inhérentes au public reçu, public aux prises avec une grande précarité, témoignant d'une souffrance psychique qui nécessite un soutien approprié.

Les thématiques abordées ont eu pour fonction d'apporter un éclairage clinique sur les situations présentées d'une part, sur leurs modalités d'accompagnement et d'orientation d'autre part.

En effet, les participants ont mis au travail des questions liées à la dépendance, la dépression, aux idées suicidaires, aux phénomènes d'agression et de persécution.

Ces temps d'échange ont permis de soutenir une réflexion à plusieurs. Ils s'avèrent avoir joué un rôle dans la découverte des champs de compétences des membres de l'équipe révélant les bénéfices d'une multidisciplinarité concertée.

CFA ACCPAV de Juvisy sur Orge

Un partenariat a été établi en 2024 entre le PEREN-ANTEA et le CFA Juvisy ACCPAV, qui forme aux métiers de la pharmacie, de la santé, du sanitaire et du social. Parmi les formations dispensées, le CAP Petite Enfance accueille deux classes de 30 élèves, âgées de 15 à 29 ans.

Les équipes pédagogiques et les professionnels encadrant ces jeunes sont confrontés « à une recrudescence de problématiques personnelles venant de leurs apprenants, exprimées dans les échanges qu'ils entretiennent mutuellement au cours des heures de formation ainsi qu'avec leurs maîtres d'apprentissage ». Les professionnels nous ont transmis, de façon anonyme, un certain nombre de situations rencontrées portant sur des problématiques variées : scarifications, questionnements sur l'identité de genre, idées suicidaires...

Courant 2024, une série de rencontres avec l'équipe du CFA ont eu lieu pour formaliser ce partenariat et réfléchir aux modalités d'intervention les plus adaptées au sein du Centre de Formation, auprès, d'une part, des encadrants/enseignants et, d'autre part, des jeunes. Ces temps d'élaboration aboutissent :

- à la mise en place d'un groupe d'analyse de pratique pour les professionnels sur l'année scolaire 24/25 à raison de 3 séances de 2h (1 par trimestre) pour un travail des situations au cas par cas. Sur l'année scolaire 2024/2025, 3 GAP ont ainsi eu lieu ;
- à la présentation des dispositifs PEREN et ANTEA auprès de 3 classes, au sein de l'établissement, à la rentrée scolaire, ce qui a également permis un temps d'échange avec les deux psychologues qui se sont déplacés au sein de l'établissement.

Ces différents temps de travail ont été l'occasion d'aborder un certain nombre de situations concrètes, en prenant le temps de les déplier dans le détail, et proposer quelques hypothèses d'intervention. Six situations ont été abordées lors de ces temps de travail réunissant entre cinq et six professionnels du CFA à chaque fois.

Cela a aussi permis aux enseignants et formateurs qui ont participé à ces GAP d'interroger, voire modifier leur positionnement et ainsi participer à traiter l'angoisse que peuvent susciter les différents problématiques qu'ils rencontrent dans le cadre de leur activité professionnelle.

A l'issue de ce premier cycle de GAP, il a été convenu de renouveler avec les mêmes modalités ce partenariat pour l'année scolaire 2025/2026.

C'est suite à ce travail que nous avons été également sollicité au tout début de l'année 2026, en janvier, pour éventuellement mettre en place une « cellule psychologique » suite à un incident récemment survenu au CFA. S'en est rapidement suivi un échange avec la responsable de l'établissement afin de préciser notre domaine d'intervention par rapport au traitement des conséquences de cet incident (qui concernait une quinzaine d'élèves de la section aide-soignante).

Intervention du psychologue auprès des professionnelles du Logis-Mons

La présence du psychologue dans le service du Logis-Mons s'inscrit dans la dynamique d'un travail en équipe où la question de l'accès et du maintien dans le logement est au centre des actions menées auprès des ménages pour que ces derniers deviennent des locataires autonomes.

Si bien des difficultés que nous rencontrons sont celles qui touchent aux exigences propres à la vie en société (endettement, gestion budgétaire, entretien du logement, rapports compliqués avec les bailleurs et/ou les voisins, instabilité professionnelle, santé défaillante, conflits familiaux, addictions, etc.), force est de constater que dans un nombre de cas importants, de telles problématiques sont le reflet d'une forme de souffrance psychique.

Pour certains, cette vulnérabilité survient à la suite d'un événement spécifique qui a bouleversé leur mode de vie et qui a entraîné une désorganisation dans leur manière de fonctionner, notamment en ce qui concerne les engagements inhérents à une location. C'est à ce moment-là qu'ils nous sont adressés.

Pour d'autres, cette fragilité remonte à plus loin. Parfois, elle a déjà été repérée et fait l'objet d'un suivi par des professionnels du secteur social et médical; parfois, elle reste dissimulée sous couvert de précarité, de parcours d'errance, de plainte pathologique, de grande méfiance, d'une perte de vitalité, de phénomènes somatiques accablants, de toxicomanie, d'agressivité, de rupture du lien social, de dépression, entre autres signes qui viennent rendre compte de ce qui subjectivement ne va pas.

Interventions du psychologue en réunions d'équipe

C'est ainsi que le psychologue intervient plus particulièrement dans le cadre des réunions d'équipe, afin de faire émerger l'accent clinique dans les situations où il est indispensable de prendre en compte l'aspect psychique dans l'accompagnement. En concertation avec les référentes, la coordinatrice du dispositif et la cheffe de service, le psychologue s'efforce de susciter une lecture clinique de la logique subjective en jeu afin de trouver la façon la plus pertinente de se positionner auprès des usagers pour favoriser l'adhésion et l'implication dans l'accompagnement. C'est à partir de ce temps de réflexion collective que des repères cliniques précis se dégageront pour orienter les interventions de l'équipe. L'objectif visé est que les usagers soient en mesure de (ré)assumer les responsabilités propres au maintien d'un logement.

Permanences cliniques au sein du Logis-Mons

Le psychologue clinicien assure des permanences régulières dans les locaux du Logis-Mons. Ces temps de présence sont dédiés à l'écoute et au soutien des référents de l'équipe, des usagers, ainsi qu'à des échanges éventuels avec les partenaires du champ médico-social par rapport à une situation qui concerne une des personnes accompagnées.

Ces permanences permettent aux travailleuses sociales de l'équipe d'aborder, de manière approfondie et confidentielle, les situations cliniques complexes rencontrées dans leur pratique. Le psychologue les aide à décrypter les logiques psychiques à l'œuvre dans les agissements ou attitudes des usagers, souvent perçues comme énigmatiques, hostiles ou réticentes à l'accompagnement. En clarifiant ces dynamiques, il propose des orientations cliniques adaptées, visant à ajuster le positionnement professionnel en fonction de la singularité et de la souffrance de chaque usager.

Le psychologue reste également joignable par téléphone lors des visites à domicile ou des déplacements des travailleuses sociales, afin de leur apporter un appui immédiat face à des situations inattendues ou délicates. Cet accompagnement à distance permet de les orienter rapidement sur les conduites à tenir en cas de difficulté majeure. Il peut aussi être sollicité pour faciliter les échanges entre les professionnelles de l'équipe et les partenaires médico-sociaux, afin d'assurer une coordination fluide et centrée sur les besoins des personnes accompagnées.

Dans certains cas, lorsqu'une orientation dans le soin semble nécessaire, le psychologue pourra indiquer à l'équipe les structures de prise en charge les plus appropriées selon le cas. Par ailleurs, il peut aussi, si besoin, participer aux échanges qui portent sur l'usager avec d'autres professionnels de santé (médecins, psychiatres, infirmières psychiatriques, d'autres psychologues...).

Intervention auprès des hébergés de l'association

L'association COMMUNAUTÉ JEUNESSE gère 414 places d'hébergement, dont deux sites collectifs situés à Morsang-sur-Orge et Athis-Mons, qui accueillent des publics en grande précarité psychique et sociale.

En 2025, l'articulation entre le socio-éducatif et le soin s'est encore renforcée : toute intervention collective (ateliers, sorties, permanences) fait l'objet d'une analyse systématique avec les psychologues en réunion d'équipe. Ces temps de réflexion conjointe, menés en amont et en aval des actions, transforment les moments du quotidien en véritables espaces d'observations cliniques étayées. Ce croisement des regards permet de décrypter les éléments signifiants au sein du groupe et d'adapter l'accompagnement aux besoins profonds de chaque personne accueillie.

Pour l'équipe éducative, cet éclairage clinique continu optimise le repérage du mal-être et facilite la construction d'alliances thérapeutiques orientées vers le soin de droit commun. Du côté des résidents, la participation ponctuelle des psychologues aux réunions de maison ou au CVS contribue à démystifier le soin psychique, ce qui peut faciliter l'émergence de demandes d'entretiens individuels ou d'orientations.

L'IMPACT DU PEREN-ANTEA DANS LES QUARTIERS POLITIQUE DE LA VILLE

En 2025, 35 % de la file active des patients reçus résident dans un Quartier Politique de la Ville. L'implantation des psychologues au cœur de deux QPV (quartier de la Gare à Ris-Orangis et sur la permanence au quartier Grand Vaux de Savigny sur Orge) apparaît ainsi comme un levier facilitant l'accès aux soins, en favorisant la rencontre entre les professionnels et les habitants de ces territoires.

Villes	Nombre de patients suivis	Nombre de patients habitant un QPV	Part des habitants de QPV
Athis-Mons	112	67	60%
Brétigny-sur-Orge	4	2	50%
Corbeil-Essonnes	18	12	67%
Draveil	19	10	53%
Evry-Courcouronnes	46	34	74%
Fleury-Mérogis	3	2	67%
Grigny	11	9	82%
Morsang sur Orge	7	1	14%
Ris Orangis	86	21	24%
Saint Michel sur Orge	10	3	30%
Savigny sur Orge	78	34	44%
Sainte Geneviève des Bois	6	4	67%
Vigneux sur Seine	11	3	27%

RÉPARTITION PAR QUARTIER - PAR EPCI

Grand Paris Sud

CORBEIL ESSONNES

La Nacelle - Papeterie
Les Tarterêts
Montconseil

EVRY COURCOURONNES

Champtier du Coq - Champs
Elysées - Petit Bourg
Le Canal
Le Parc aux Lièvres
Les Aunettes
Les Epinettes
Les Passages
Pyramides - Bois Sauvage

RIS-ORANGIS

Gare Dock de Ris
La Rénovation
Le Plateau

GRIGNY

Grigny 2
La Grande Borne - Le Plateau

Coeur d'Essonne

BRÉTIGNY SUR ORGE

Les Ardets - Branly

MORSANG SUR ORGE

Léo Lagrange

SAINT MICHEL SUR ORGE

Les Tarterêts
Le Bois des Roches

FLEURY-MÉROGIS

Les Aunettes - Les Résidences -
Joncs Marins

SAINTE GENEVIÈVE DES

BOIS

La Grange aux Cerfs
Les Aunettes

Grand Orly Seine Bièvres

ATHIS-MONS

Clot Nollet
Edouard Vaillant
Le Noyer Renard

SAVIGNY SUR ORGE

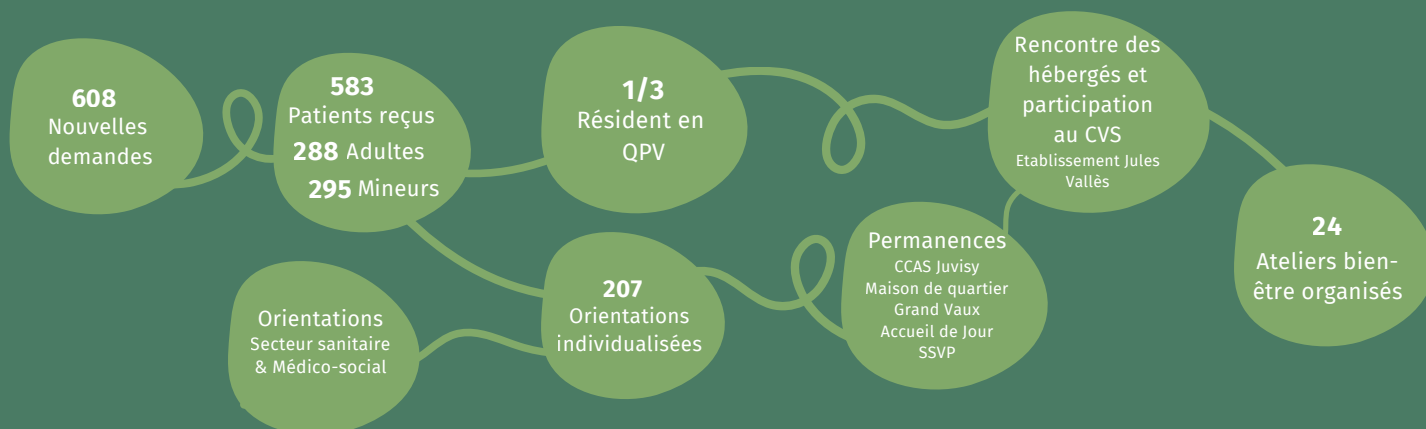
Grand Vaux

CONSOLIDER L'ACCÈS AUX SOINS ET DÉPLOYER LA PRÉVENTION EN SANTÉ MENTALE SUR LE TERRITOIRE DE L'ESSONNE

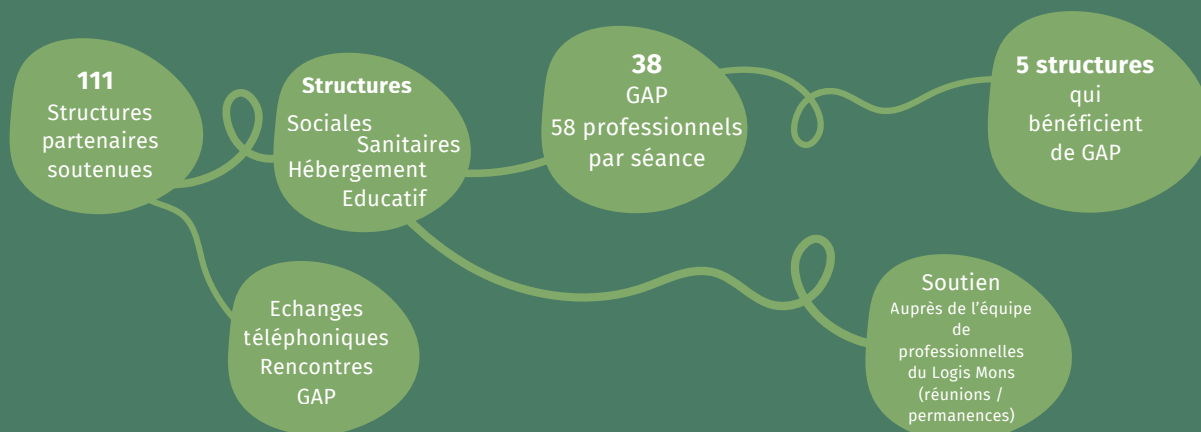
L'établissement PEREN ANTEA est soutenu par l'Agence Régionale de Santé pour mettre en œuvre un programme d'actions dédié à l'accès aux soins et à la prévention en santé mentale.

Ce programme se décline en 2 actions spécifiques :

▣ **Action 1** - Intervention directes auprès des personnes en souffrance psychique



▣ **Action 2** - Intervention de soutien auprès des partenaires et professionnels de première ligne



INTERVENTION DIRECTES AUPRÈS DES PERSONNES EN SOUFFRANCE PSYCHIQUE

Cette action propose pour les personnes en situation de vulnérabilité et de précarité une porte d'entrée immédiate, inconditionnelle et de proximité à un espace d'écoute favorisant le soin psychologique. Elle constitue le cœur de l'expertise de l'établissement PEREN-ANTEA. En 2025, la pratique a continué de s'adapter aux réalités complexes du terrain, en alliant accueils en interne au sein des permanences et démarche proactive d'« aller-vers » au sein des lieux d'accueil du territoire.

Une réponse clinique massive face à l'urgence et à la grande précarité

L'établissement a fait face à une demande soutenue en proposant des entretiens rapides, avec un premier rendez-vous donné sous un délai moyen de moins de deux semaines.

- En 2025, 608 nouvelles demandes ont été adressées au dispositif.
- Les psychologues ont reçu 583 patients (288 adultes au PEREN et 295 mineurs à ANTEA), soit 4 437 entretiens cliniques. A ce chiffre s'ajoute les sollicitations par téléphone de personnes et de proches sollicitant auprès du service un renseignement et dont la situation a nécessité d'emblée une orientation.
- Le public accueilli témoigne d'une forte vulnérabilité : plus de la moitié des patients sont sans ressources, et un tiers d'entre eux résident en Quartier Prioritaire de la Ville (QPV).
- Les adultes consultent majoritairement suite à des problèmes d'insertion et de précarité (24 %), des ruptures familiales (17 %) ou une perte de lien social (17 %). Chez les mineurs, les événements traumatisants prédominent (31 %), suivis des ruptures géographiques (18 %). L'angoisse et la tristesse sont des symptômes omniprésents, complétés par de l'agitation chez les plus jeunes.
- L'écoute clinique a permis de fluidifier les parcours de soin : 207 orientations individualisées ont été construites, majoritairement vers le secteur sanitaire (53 %) et médico-social (26 %).

Le déploiement de l'expertise « aller-vers » sur les lieux d'accueil et d'hébergement

La présence des psychologues hors les murs permet de toucher un public souvent éloigné du soin.

- **Permanences au CCAS de Juvisy-sur-Orge** : Le PEREN a assuré 14 permanences au sein du CCAS, facilitant l'accès à un psychologue. Cette action a permis de recevoir 11 personnes pour 29 entretiens au total. Ces temps de présence offrent aussi aux travailleurs sociaux un espace d'échange pour obtenir un éclairage clinique sur les situations complexes. Pour renforcer cette action, la ville de Juvisy a sollicité pour 2026 un GAP réunissant agents d'accueil et travailleurs sociaux.
- **Permanences à la Maison de quartier du Grand Vaux** : Face à la dégradation des possibilités d'accueil, la permanence ANTEA joue un rôle essentiel de soutien pour les jeunes du quartier, notamment en attente d'une place au CMPP. En 2025, 15 jeunes y ont été accueillis, permettant de mener 196 entretiens avec ce public mineur, complétés par des échanges avec les parents. Un projet est actuellement étudié pour la mise en œuvre d'une intervention au cœur d'un QPV de la commune de Viry-Châtillon.
- **Accueil de jour de la Société Saint-Vincent-de-Paul** : Pour contourner la réticence initiale des usagers sans domicile fixe, les psychologues s'appuient sur des espaces informels. Lors des 12 permanences assurées, les jeux de société ont été utilisés comme outil de médiation pour créer une ambiance décontractée et propice au dialogue. Cette approche a permis à plusieurs usagers de solliciter par la suite des entretiens individuels.
- **Dispositifs d'hébergement JULES VALLES** : Les psychologues interviennent auprès d'un public marqué par une grande précarité socio-économique et psychique, réparti sur les collectifs de Morsang-sur-Orge et d'Athis-Mons. En rencontrant les personnes hébergées aux Réunions de Maison et au Conseil à la Vie Sociale, ils abordent des thématiques collectives (vivre-ensemble, estime de soi), travaillent à déconstruire les représentations liées à la figure du psychologue, et facilitent implicitement des démarches de soin individuel.

Le déploiement de l'expertise « aller-vers » sur les lieux d'accueil et d'hébergement

24 ateliers de bien-être (nutrition, sport) ont été organisés en 2025 au sein des différents collectifs. Qu'il s'agisse d'ateliers cuisine ou de petits-déjeuners, ces actions permettent d'aborder l'alimentation et la santé mentale dans des moments conviviaux, suscitant la satisfaction et la participation active des personnes hébergées.

Cette expérience clinique forgée au contact direct des personnes les plus vulnérables lors des permanences, sur les lieux d'accueil extérieurs et dans les services d'hébergement, constitue la matière indispensable faisant de l'établissement un véritable pôle ressources pour les professionnels internes et externes; Elle nourrit ainsi au quotidien le travail de soutien, d'orientation, de partage d'informations sur notre réseau de partenaires (services sociaux, structures médico-sociales, établissements de soins psychiatriques et somatiques) et d'ajustement des postures face aux publics les plus fragiles rencontrés par les acteurs du champ social, sanitaire et éducatif.

INTERVENTION EN SOUTIEN AUPRÈS DES PARTENAIRES ET PROFESSIONNELS DE PREMIÈRE LIGNE

Cette action positionne l'établissement comme un pôle de ressources indispensable pour les professionnels de première ligne, agissant comme un véritable maillon de soutien notamment face à la saturation du secteur psychiatrique public. L'objectif est de renforcer les compétences des acteurs du territoire, de prévenir leur isolement et leur épuisement face à des situations cliniques de plus en plus lourdes, et de fluidifier les parcours de soin. En 2025, ce soutien a été marqué par une intensification des sollicitations et une diversification des modalités d'intervention.

Conseil et éclairage clinique

L'aide à l'analyse et à l'orientation constitue une mission centrale, représentant 53 % des demandes adressées au PEREN.

- Au total, 692 contacts ont permis de soutenir 111 structures partenaires en 2025.
- Ce soutien se répartit entre échanges téléphoniques (68 %), rencontres partenariales (27 %) et Groupes d'Analyse des Pratiques (5 %).
- Les partenaires sollicitant cet appui sont issus de secteurs variés : social (37 %), sanitaire (27 %), hébergement (19 %) et éducatif (17 %).
- Les demandes ciblent la médiation, l'évaluation clinique ou la compréhension globale de situations complexes, nécessitant souvent plusieurs échanges pour affiner l'orientation. Ces temps d'échanges constituent une véritable soupape pour les partenaires, leur permettant de prendre du recul et de prévenir les ruptures d'accompagnement.

Groupes d'Analyse des Pratiques (GAP)

En 2025, 38 GAP ont été organisés auprès de 5 structures, réunissant environ 58 professionnels par séance.

- **Société Saint-Vincent-de-Paul** : Un psychologue anime des réunions mensuelles pour l'équipe éducative de l'Accueil de Jour et du Centre d'Hébergement d'Urgence. Les 23 séances réalisées en 2025 stimulent la réflexion clinique sur les accompagnements, réduisant significativement l'épuisement professionnel tout en garantissant une prise en charge plus adaptée aux bénéficiaires.
- **Maison de santé d'Evry** : Face à un public en grande précarité, 8 professionnels (médecins, infirmières, agent d'accueil...) ont participé à 8 groupes d'analyse. Ces échanges ont permis de traiter des problématiques lourdes (dépendance, dépression, idées suicidaires), favorisant une multidisciplinarité concertée et transformant l'impuissance individuelle en dynamique de soin collective.

Accompagnement dans le logement (Logis-Mons)

Le dispositif soutient le maintien dans le logement de ménages en grande précarité.

- Un psychologue y consacre 6h20 par semaine (réunions et permanences).
- Ce soutien aide les travailleuses sociales à décrypter les logiques psychiques des usagers, notamment face à des situations particulièrement inquiétantes ou des attitudes perçues comme hostiles. L'appui clinique, disponible lors des visites à domicile, sécurise les interventions des professionnelles.

Soutien au secteur éducatif et d'insertion

L'établissement outille les professionnels face à la détresse psychique grandissante des jeunes.

- **Missions Locales** : Les interventions (réunions thématiques et études de cas) apportent un regard croisé précieux, mobilisant des compétences complémentaires pour dégager des pistes d'accompagnement concrètes pour les conseillers.
- **CFA Juvisy ACCPAV** : Face à des problématiques sévères (scarifications, idées suicidaires), 3 GAP ont réuni l'équipe pédagogique. Ce travail permet d'apaiser l'anxiété des formateurs et d'ajuster leur positionnement.

Disponibilité et perspectives de co-construction

L'équipe de psychologues de l'établissement se montre pleinement disponible et mobilisée pour répondre à toute sollicitation visant à participer aux instances de concertation et de réflexion autour de la santé mentale en Essonne. Elle s'est cette année une nouvelle fois investie activement dans le travail d'analyse des situations complexes et la coordination des acteurs locaux, à l'image de sa participation à des instances organisée sur l'extérieur (Mission Locale Val d'Yerres Val de Seine, Réussite Éducative d'Athis-Mons, Conseil Local en Santé Mentale (CLSM) à RIS / EVRY, Cités éducatives Corbeil et de Savigny) et de sa participation à des forums santé (Antenne Emploi Grigny, Athis-Mons, Université d'Evry, Fondation Sillery). Auxquels se rajoutent des rencontres à l'initiative des partenaires : Fondation Sillery, Collège Jean Mermoz Savigny, CMP Savigny, assistances sociales TAD Nord Est avec l'organisation d'une intervention à un séminaire "santé mentale", CAF, PMI EVRY, Association Espoir en toit...).

L'établissement réaffirme sa pleine disponibilité pour co-construire avec les partenaires du territoire des actions innovantes de type « aller-vers ». Cette démarche vise à intervenir le plus précocement possible sur les problématiques de grande souffrance psychique et les risques de passages à l'acte, particulièrement préoccupants chez les jeunes. Il s'agirait d'élaborer des réponses sur-mesure, articulant soutien individuel, appui technique aux professionnels et démarches collectives en partenariat avec d'autres associations du secteur. Cette volonté de collaboration s'inscrit dans une recherche de complémentarité pour renforcer les dispositifs de prévention et apporter une réponse globale, coordonnée et sécurisante aux situations les plus critiques rencontrées par les acteurs du champ social, sanitaire et éducatif.

